LA LIBERTÉ

50¢

Volume 73 No 3 Saint-Boniface, du 25 avril au 1er mai 1986

SCIENTIFIQUES EN HERBE

Ce n'est certainement pas l'imagination qui faisait défaut dans les projets soumis par les élèves d'une quarantaine d'écoles à l'occasion de l'Expo scientifique. À preuve, les gagnants n'ont pas manqué. La liste complète se trouve à la page 15.



FRANCOFONDS A DISTRIBUÉ 36 000$

voir p. 5



Shane Barnabé et Robert Vermette de l'école de Saint-Jean-Baptiste ont remporté une médaille d'or pour leur travail sur l'eau de la Rivière Rouge lors de la deuxième Expo-sciences. Daniel Fréchette (à droite) apprécie leur travail.



LES PROFS CHANGENT DE NOM

Les EFM, l'association des profs qui enseignent dans les écoles françaises et d'immersion, vient de tenir son assemblée annuelle. Signe des temps, les délégué(e)s ont décidé de changer le nom de cette agence de la Manitoba Teachers' Society.

Les détails p. 7.

À LA UNE

- Quand le printemps arrive, **Lucien Chaput** passe du Hockey régional à la rubrique agricole **TERRE à TERRE (p. 6). Ce qui ne l'a pas empêché de comparer les As de Sainte-Anne** aux Oilers d'Edmonton (p. 13). Mais notre expert de la LNH, **André Brin**, n'a pas grand chose de flatteur à dire de l'équipe à Gretzky (p. 12).
- Le jeu de mot est sans doute trop facile. Pourtant il s'impose quand on examine **la situation du chant choral au Manitoba français**: il s'en trouve qui manque de coeur pour les chorales (p. 11).
- **C'ÉTAIT LES 60** continue en examinant de près un événement qui a eu au fil des ans un impact considérable: l'inauguration de CBWFT en avril 1960. **Stéphane Jarre** est parti à la recherche de vieux souvenirs, dont ceux de **Max Desaulniers**, un des authentiques combattants de la radio et de la télé françaises (p. 8 et 9).
- Et avant que tout le monde ne mette le 15e rapport du Commissaire aux langues officielles sur une tablette ou aux oubliettes, **Bernard Bocquel** en a parlé avec le député de Saint-Boniface, **Léo Duguay** (p. 2).



LES AÎNÉS SONT ACCUEILLANTS

Lors de leurs assemblée annuelle le 20, les aîné(e)s franco-manitobain(e)s ont accepté l'idée d'accueillir un millier de personnes d'âge d'or québécoises qui seront de passage en août et septembre direction Vancouver. VOIR PAGE 4.

Ça manquait de créativité

Une fois par an, rite immuable depuis 15 années, le chien de garde de la Loi sur les langues officielles distribue, dans un style généralement très enlevé, quelques bons points et beaucoup de mauvais points.



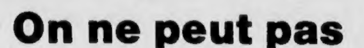
Bernard BOCQUEL

À LA DEUX

Le 2e rapport annuel de l'actuel Commissaire aux langues officielles n'a pas dérogé à la tradition. D'Iberville Fortier s'est employé à brosser un tableau aussi fidèle que possible de l'état du bilinguisme au pays. Il note quelques avancées, mais s'évertue surtout, comme son devoir le lui commande sans doute, à souligner le manque d'enthousiasme du gouvernement à promouvoir plus activement les efforts de bilinguisation.

Et comme la bilinguisation d'un pays n'est pas une chose qui peut se réaliser d'une année à l'autre, il va sans dire que les rapports annuels du Commissaire aux langues officielles accusent trop souvent un côté répétitif, qui conduit si facilement à un *so what* irrité ou dubitatif. Une faiblesse qui n'a sûrement pas échappé au 3e Commissaire aux langues officielles. C'est pourquoi il a résolument placé son bilan linguistique de 1985 dans un contexte précis. *"EN ATTENDANT... 1) la relance fédérale; 2) un appui accru pour nos minorités; 3) la révision de la loi."*

Ainsi, d'entrée de jeu, D'Iberville Fortier laisse entendre qu'il doit se lancer dans une série de litanies essentiellement parce que le gouvernement fédéral n'engage pas sa volonté politique. Ce diplomate de carrière, en service commandé aux affaires intérieures depuis deux ans, a choisi de résumer sa perception de la situation dans une phrase méchante: "Faut-il supposer que le gouvernement est incapable de penser et d'agir en même temps?"



On ne peut pas

Pour le député progressiste-conservateur de Saint-Boniface, Léo Duguay, la question des langues officielles ne se pose pas en ces termes. "Moi, je trouve qu'il est très important de toujours penser avant d'agir. En ce moment, dans les ministères, on discute précisément de ce qu'on devrait faire, de quels services il faut offrir prioritairement dans les endroits où vivent des minoritaires. On ne peut pas offrir les mêmes services à Sherbrooke qu'à Saint-Lazare. Il n'y a pas un gouvernement au monde qui pourrait le faire."

Léo Duguay poursuit en soulignant qu'il nourrit "quantités d'inquiétudes au sujet du rapport du Commissaire. Les plaintes ne sont pas tellement différentes d'année en année. Il est temps de voir quels services doivent être offerts prioritairement et puis de les mettre en place. L'argent dépensé pour les plaintes devrait plutôt être versé pour payer les services. À mon avis, les plaintes devraient être la responsabilité du député".

Le député fédéral du comté



Le député fédéral de Saint-Boniface, Léo Duguay. Des inquiétudes.

Avant que le rapport du Commissaire soit oublié

de Saint-Boniface n'est pas le seul à mettre en question la validité de certains côtés du rapport annuel du Commissaire. Les trois quotidiens vendus à Winnipeg n'ont accordé qu'un intérêt limité (*mais ô combien significatif*) aux données fournies par le Commissariat.

Le Globe and Mail a publié un article et un éditorial dès le lendemain (*édition du mercredi 16 avril*). L'article se contentait cependant d'évoquer une série d'incidents qui ont entrainé des plaintes. Pour avoir un aperçu plus global du rapport, il fallait lire l'éditorial *Linguistic lapses*. Un éditorial qui se limitait surtout à résumer le rapport plutôt qu'à le commenter.

Le dernier paragraphe se lit comme suit: Canada has made some enormous progress in the past two decades in arranging its institutions to reflect the country's two official languages. But Mr. Fortier's eye is on the steps yet to be taken; he remains the auditor-general of bilingual services and opportunities, and once again he draws our attention - Parliament's attention - to deficiencies in will and action.

Le jour suivant (*jeudi 17*), c'était au tour du commentateur politique du Globe, Jeffrey Simpson, de consacrer sa chronique à la question. Il s'est contenté de réitéré des évidences en offrant un conseil au parti conservateur: *Smart policies make smart politics. A new impetus for language reform, built on the undeniable achievements of the last 17 years, would be a smart policy.*

De son côté, le Free Press, après un bref article mettant l'accent sur le manque de services bilingues au Manitoba (*mercredi 16*), a attendu le vendredi 18 pour expliquer en édito que *Mr. Fortier misses the point*.. Le Free Press regrette que le Commissaire n'ait pas proposé des "observations éclairantes" pour faire progresser le dossier du bilinguisme au Manitoba.

Conclusion de l'éditorialiste: *Much does indeed remain to be done. None of it will begin to be done, however, while Canada's leading official crusader for bilingualism can find nothing to say about what it is that remains to be done.*

Bousculer

Quant au Sun, on n'en parle même pas: le rapport a simplement valu une petite brève titrée BILINGUALISM BLUES.

Quand on sait à quel point D'Iberville Fortier compte sur la presse pour sensibiliser le public sur l'état du bilinguisme au pays, le moins qu'on puisse dire c'est qu'il devrait adopter une approche plus créative pour son 16e rapport annuel.

Car visiblement, pour l'instant, pas plus que ses prédécesseurs, il n'a pas réussi à bousculer l'agenda du gouvernement fédéral ni à culpabiliser certains politiciens pour leur manque de volonté politique.

Lettres à LA LIBERTÉ

Lettre ouverte au Premier ministre du Canada

M. le Premier ministre,

Le Conseil d'administration du Collège de Saint-Boniface ainsi que notre personnel enseignant, notre association étudiante et notre équipe administrative viennent d'être saisis du fait que le **Programme de promotion des communautés de langues officielles** pourrait être menacé par des coupures budgétaires ordonnées par le Conseil du trésor du Canada.

Nous reconnaissons le bien-fondé de mesures visant à réduire le déficit de notre pays. Cependant, nous sommes du ferme avis que ces coupures ne devraient pas se faire aux dépens des communautés de langues officielles en situation minoritaire. Cela ne ferait qu'alimenter le cycle vicieux de l'assimilation galopante qui a caractérisé les développements démographiques du dernier quart du siècle au Canada. La minorité francophone en particulier est en péril, et cela malgré une infusion appréciable de fonds destinés à lui venir en aide depuis quelques années.

Le Collège de Saint-Boniface, qui compte un secteur universitaire et un secteur postsecondaire non universitaire s'évertue, avec les maigres moyens dont il dispose, d'offrir une gamme de plus en plus grande de programmes et de cours à sa clientèle francophone traditionnelle ainsi qu'à la nouvelle clientèle (de plus en plus importante) d'anglophones en voie de devenir d'excellents bilingues.

La Société franco-manitobaine, la Fédération des Francophones hors Québec, le Conseil jeunesse provincial, la Fédération provinciale des Comités de Parents, la Canadian Parents for French, l'Association des Étudiants du Collège de Saint-Boniface, le Centre culturel franco-manitobain, et tant d'autres organismes bénéficiaires de subventions dans le cadre du programme sus-mentionné collaborent étroitement avec nous à ériger des programmes d'études postsecondaires de plus en plus convenables.

Ces efforts collaboratifs ont même connu un retentissant succès à cet égard; en effet, nos inscriptions ont augmenté de façon quasi-phénoménale dans les derniers cinq ans (environ 90 pour cent). Mais l'assistance continue de ces organismes nous est indispensable; de fait, nous souhaiterions qu'ils disposent de ressources financières et d'effectifs humains plus importants encore pour faire davantage.

Il ne faut surtout pas que le gouvernement fédéral vienne couper les ailes de ces frêles oiseaux qui commencent à peine à jouer un rôle capital dans le projet collectif de développement de notre minorité. Ce projet est essentiel à la survie du Canada que nous chérissons tous.

Pouvons-nous compter, M. Wilson, sur votre appui dans cette affaire? Ferez-vous tout votre possible pour éviter que nos craintes ne se réalisent dans ce dossier?

Dans l'espoir que vous vous rallierez aux points de vue exprimés dans cette missive, lesquels sont très largement partagés par les professeurs, les administrateurs et les membres du Conseil d'administration de notre Collège, et dans l'attente de vous lire à ce sujet, je vous prie d'agréer, Monsieur le ministre, l'expression de mes sentiments les plus respectueux.

Le recteur,
Roger Legal

CAYOUCHE



Gilbert Sabourin reste président de Presse-Ouest

La Liberté a de nouveaux patrons.

Presse-Ouest Ltée, la société éditrice de La Liberté, propriété de la SFM, est maintenant composée du conseil d'administration suivant, suite à l'assemblée inaugurale du 10 avril.

Président: Gilbert Sabourin; vice-président: Roland Robert; secrétaire: Denis Bisson; trésorière: Lillian Prud'Homme; conseillers: Guy Gagnon, Simone Lafrenière et Antoine Fréchette.

La SFM a renouvelé pour deux ans les mandats de Guy Gagnon et Denis Bisson. Simone Lafrenière et Antoine Fréchette, nommés pour deux ans, remplacent Janick Belleau et Ghislaine Lacerte.



Première tâche officielle de Gilbert Sabourin (à gauche) suite à sa réélection à la présidence de Presse-Ouest Ltée: recevoir un chèque de 1 450$ de Francofonds le 19 avril.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

APF Association de la presse francophone hors Québec

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Journaliste: Lucien CHAPUT
Journaliste coopérant: Stéphane JARRE
Administratrice: Gisèle GOBEIL
Publicitaire: Andrée GILBERT
Typographe: Jocelyne LAXSON
Graphistes: David McNAIR, Gilbert PAINCHAUD, Denis ST. JEAN
Secrétaire relationniste: Eveline BOURGOUIN
Développement des photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) **237-4823.**

Nos annonceurs ont 5 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe No 0477

Les aînés attendent un millier de Québécois

Les aînés manitobains ont accepté, lors de leur assemblée annuelle du 20 avril, de recevoir près d'un millier de Québécois d'âge d'or à la fin de l'été. Un accord qui va mobiliser toute leur énergie et une bonne part de leur force numérique.

La Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) a en effet été contactée par son homologue québécois qui prépare un voyage à Expo 86 pour près d'un millier de ses membres. Ceux-ci souhaitent faire une halte d'une journée à Winnipeg.

Le 28 août, onze autocars devraient ainsi s'arrêter au Manitoba. Six sont attendus le 23 septembre et cinq le 24 septembre.

Autre événement en préparation: le déménagement du bureau de la Fédération de la Maison franco-manitobaine où il est encore maintenant au Centre culturel franco-manitobain. Ce changement de locaux se fera en deux temps: à la fin mai et à la fin août.

À terme, la FAFM sera installée dans les anciens locaux de La Liberté au rez-de-chaussée du Centre culturel, locaux qu'elle occupera à mi-temps avec l'Alliance chorale qui partagera ainsi le loyer.

La Fédération des aînés se sent plus d'affinités avec la culture qu'avec le rôle politique de la SFM, et c'est essentiellement ce qui motive son déménagement avec le besoin de place.

Dans les prochains mois, la FAFM va en effet poursuivre son rôle d'animation de la population d'âge d'or franco-manitobaine, principalement dans le domaine culturel.

24 clubs

Elle va publier en août un nouveau livre de chansons tiré à 5 000 exemplaires. Il sera vendu entre 6,50$ et 7,50$ et présentera une cinquantaine de textes et de partitions tirés du folklore francophone. Celui publié il y a 2 ans est pratiquement épuisé.

La FAFM va continuer à sortir son journal "L'Écho des aînés", mais l'assemblée a accepté qu'il soit désormais payant.

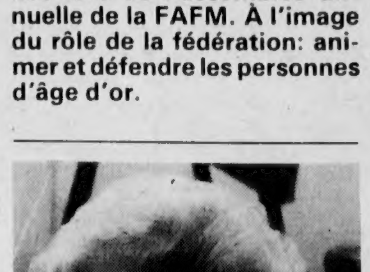
Sur le plan financier, "on n'est pas trop trop mal", estime Adrien Leclerc, président de la Fédération. Mais il reconnaît qu'il serait préférable que la coordonnatrice, Lillian Hébert, soit employée au moins trois jours par semaine, au lieu d'un seul actuellement.

Malgré tout, le rapport d'activités pour l'année 85 mentionne 35 manifestations diverses. Et 24 clubs sont aujourd'hui affiliés à la Fédération qui leur sert à la fois de conseil et de soutien. En tout, environ 2 000 membres.

"Nous constituons ainsi une force", assure Adrien Leclerc en rappelant l'action de la Fédération contre la désindexation des pensions l'été dernier. Une force qui n'a pas encore épuisé tout son potentiel puisqu'une dizaine de clubs d'aînés francophones n'ont pas encore adhéré à la FAFM.

L'exécutif de la Fédération se compose dorénavant d'Ernest Audette, Madeleine Balcaen, Raoul Boisjoli, Lucille Gosselin, Adrien Leclerc, Cécile Préfontaine, Norbert Toupin. Les tâches de chacun seront réparties lors de la réunion mensuelle à la fin du mois de mai.

Stéphane JARRE



Des aînées franco-manitobaines lors de l'assemblée annuelle de la FAFM. À l'image du rôle de la fédération: animer et défendre les personnes d'âge d'or.



LE FEUILLETON

467, rue Jeanne D'Arc

Patrick CHABAULT

Livre premier

Léonie

Août 1985. Léonie Lambert et sa petite dernière, Marguerite, se retrouvent seules dans la cuisine. Mère et fille décident de commencer les démarches nécessaires pour retrouver Gabriel, le plus vieux des garçons, qui a quitté le foyer il y a quinze ans, pour lui faire part de la mort accidentelle de son père, Louis Lambert, le jour précédent.

C'est bête, pensa soudainement Marguerite en frissonnant. On dirait que Gabriel est tout près. C'est comme si il est présent, comme si, d'une minute à l'autre, il allait descendre de sa chambre au premier étage et qu'il allait venir s'accouder à la table, devant sa tasse de café.

C'est pas le temps de divaguer, s'efforça de conclure Marguerite. C'est pas le temps de se perdre dans des rêveries trompeuses. Il faut absolument retrouver Gabriel, dès ce matin, avant qu'il ne soit trop tard.

D'ailleurs, depuis quelques années, Marguerite ne faisait plus confiance à son intuition. Elle avait beau se laisser tromper de temps à autres en croyant qu'il était possible de communiquer avec quelqu'un qui lui était cher par des voies supranaturelles; ce n'était qu'une simple coïncidence.

Combien souvent, avait-elle perdu son temps à attendre un appel de son chum. Combien souvent avait-elle espéré qu'il la contacte parce qu'elle avait besoin de lui parler, qu'elle avait envie de lui. C'est vrai, qu'à quelques reprises, l'appel téléphonique s'était réalisé. Et que dans de tels cas, la conversation commençait toujours par un "je voulais tellement que tu m'appelles ce soir."

Il répondait toujours par un "c'est la transmission de pensées. Moi aussi je ressentais un besoin de te parler." Il lui disait toujours ça avec un petit ton taquin dans sa voix. Lui non plus ne croyait pas à l'intuition. Ce n'était en fin de compte qu'une simple coïncidence.

Et ce ne sera pas une coïncidence qui va ramener Gabriel ici, poursuivit la petite dernière de Léonie Lambert. Pourtant, le sentiment que Gabriel était présent était tellement fort. Même après quinze ans d'absence, il habitait toujours la maison. Il était présent dans une boîte de carton que sa mère conservait précieusement dans un des tiroirs de sa commode.

C'est dans cette boîte que Léonie Lambert avait placé les bulletins de notes de ses enfants, les copies de leurs certificats de baptême, les photos prises chaque année à l'école, des bouts de papiers en tout genre offerts en cadeau par ses enfants, des lettres...

C'est sans doute dans cette boîte qu'on pourra retracer les déplacements de Gabriel. C'est dans cette boîte qu'on pourra trouver le nom d'une personne, le nom d'une ville qui mènerait directement à Gabriel. Il faut que Man aille chercher la boîte, conclut Marguerite avec un renouveau d'enthousiasme. C'est là qu'on va retrouver Gabriel.

Avant même que Marguerite puisse dire à sa mère d'aller chercher sa boîte de souvenirs, le téléphone vint interrompre le silence de la cuisine. Sa sonnerie sèche et drue fit sursauter mère et fille. Marguerite fut la première à réagir. D'un bond, elle saisit le combiné noir et balbutia, hors d'haleine, un allô démuni de sentiments. Le allô qu'elle entendit à l'autre bout du fil lui coupa le souffle. Elle avait déjà entendu cette voix quelque part, dans le passé. Mais elle ne pouvait pas immédiatement lui donner un visage.

(À suivre...)

35 36

"Francofonds est déjà la réponse pour un grand nombre de petits organismes"

Un record de 42 groupes franco-manitobains ont obtenu un total de 36 000$ de Francofonds, le United Way des francos, à l'occasion de sa 7e distribution annuelle de subventions.

Depuis sa création en 1978, Francofonds sollicite des contributions financières qui sont placées dans un fonds qui génère des intérêts. Une fois par année, ces intérêts sont distribués à des organisations dont la demande de subvention pour un projet spécifique a été acceptée. Le fonds s'élève aujourd'hui à un demi-million de $, nettement moins que le montant escompté voilà huit ans.

Les responsables de Francofonds (*subventionné par le fédéral à travers la Société franco-manitobaine*), ont abandonné cette année l'idée d'un Marchefonds pour prélever de l'argent. "En analysant les efforts nécessaires pour mettre sur pied un Marchefonds entre Sainte-Anne et La Broquerie, nous avons décidé qu'il était possible de faire beaucoup mieux en organisant une campagne de souscription active au mois de mai," explique le président de Francofonds, Armand Bédard.

À ses débuts il y a six ans, le Marchefonds permettait de ramasser plus de 20 000$. L'an dernier, il a engrangé 6 000$. Francofonds vise l'autonomie financière d'ici 36 mois. Les responsables espèrent donc que le fonds atteindra à ce moment-là au moins 800 000$. L'objectif de la campagne du mois de mai est de doubler le nombre de personnes versant une contribution mensuelle via le système auto-chèque. 185 personnes contribuent actuellement à Francofonds sous cette forme.



La 7e distribution annuelle de Francofonds a été l'occasion symbolique rêvée pour rendre hommage à celui qui a assuré bénévolement la présidence du United Way des francophones pendant 7 années: Me Laurent Roy.

Dans une récente lettre aux "organismes de la communauté franco-manitobaine", Armand Bédard réagissait ainsi "aux menaces de coupures budgétaires concernant les programmes du Secrétariat d'État":

- "Il faut encore constater combien nous sommes dépendants des subventions et donc vulnérables".

- "Mon mandat est de rappeler aux organismes que Francofonds a été créé dans le but de nous permettre de retrouver notre dignité en prenant le contrôle de notre financement".

- "La plupart d'entre vous remettez à demain cette question en espérant que le fédéral sera encore bon une autre année au moins. Mais un jour ou l'autre il faudra penser au long terme. Et une des réponses sera Francofonds. C'est déjà la réponse pour un grand nombre de petits organismes".

LES SUBVENTIONS EN DÉTAILS

Depuis sa fondation, Francofonds a octroyé plus de 180 000$ à plus de 100 organismes. Cette année la plus grosse contribution est revenue au **Service de conseillers** (3 500$) pour "la formation d'animateurs et une équipe de ressource" (*ce service de conseillers a été créé pour des gens ayant besoin d'aide psychologique. Il est animé par les Clercs de Saint-Viateur).*

Les autres subventions importantes ont été données au **Cercle Molière** (2 500$ pour le Théâtre Festival Jeunesse); le **Conseil jeunesse provincial** (2 500$ pour un Shows sont nous II); le **Conseil de la coopération du Manitoba** (2 000$ pour la production d'un recueil historique); **La Liberté** (1 450$ pour aider l'embauchage d'un journaliste stagiaire pour l'été); **la Ligue de soccer mineure de la Seine** (1 300$ pour encourager le sport en français); les **Guides** (1 600$ pour un rallye); les **Scouts** (1 600$ pour un stage de formation et la publication de Scide); **Les blés au vent** (1 200$ pour le concert annuel); **les Intrépides** (1 500$ pour la production de la pièce Au temps de la Prairie).

Ont obtenu 1 000$: le **CCFM** (publication de En Vrac); la **SFM** (aider à organiser les États généraux); la **Fédération des aînés** (publication de la 2e édition du chansonnier); le **Comité Riel-Ritchot** (construction d'un monument Riel-Ritchot); les **Danseurs de la Rivière Rouge** (cours en ballet classique pour la troupe professionnelle); le **100 NONS** (stages de formation pour jeunes artistes); l'**Institut Joseph-Dubuc** (aider à la compilation d'un guide du praticien); **Radio Manitoba** (une étude technique); la **Société historique de Saint-Boniface** (publication de l'histoire de Saint-Boniface); **Réseau** (aider à organiser un réseau de femmes en milieu rural).



Robert André accepte, au nom de la Société historique de Saint-Boniface, un chèque de 1 000$ pour la publication de l'histoire de la ville de Saint-Boniface.



Albert Laramée acceptant un chèque de 300$ au nom du Club de l'Amitié de La Broquerie.

Pluri-elles a reçu 700$ (mise sur pied de groupes de soutien) et 300$ (pour la publication de la revue Informelle); le **Comité du 75e de l'Assomption**, 500$ (cahier souvenir); la **Relance du couple**, 500$ (achat de matériel didactique); le **Centre culturel de Sainte-Anne**, 400$ (production d'une bande dessinée); le **Comité boîte à chansons Rivière aux Rats**, 400$ (monter une boîte à chansons), les **Éditions du blé**, 350$ (publication recueil de poésie par Louis Philippe Corbeil); le **Comité de parents de La Broquerie**, 350$ (activités culturelles-voyage échange).

300$ et 200$

Ont touché 300$: les **Guides et Scouts de Saint-Vital** (stage de formation); les **Scouts et Guides des Saints-Martyrs** (stage de formation); **La Muse Gueule** (production de pièces de théâtre); **Le Papier de Chez-Nous** de La Broquerie (aide au journal); le **Service de mariage et de la famille** (formation de bénévoles); le **Parlement Jeunesse** (activités culturelles); le **Comité organisateur de la journée de la femme** (coûts de publicité); le **Club de l'amitié de La Broquerie** (organisation de tournois).

200$ ont été octroyés à: les **Mini Franco Fun de la Sainte-Famille** (achat matériel pédagogique); l'**École des Petits de Saint-Adolphe** (matériel pédagogique); les **Tournesols de Saint-Vital** (achat de livres); les **Mini Franco-Fun de Saint-Vital** (achat jeux éducatifs). Enfin, la **Ligue La Lèche, Groupe Riel** a obtenu 100$ (achat de livre et les **Mini Franco Fun de La Broquerie**, 50$ (achat jeux éducatifs).

Bernard BOCQUEL

Les dates importantes pour le jardinage

En jardinage, comme en toute chose, il faut être prêt à prendre des risques. Comme semer même s'il y a toujours la possibilité d'un gel tardif.

Comme l'indique le tableau, il y a une chance sur 2 qu'il gèle après la "dernière gelée de printemps". Elles ont été calculées à partir des données pour la période allant de 1951 à 1980.

On s'excuse si votre patelin n'y figure pas. C'est qu'il n'y a pas de stations météorologique dans tous les villages manitobains.

Si vous prenez votre jardinage au sérieux, par contre, vous devriez inscrire les renseignements météorologiques pertinents dans un journal quotidien (*ou sur un calendrier*).

D'ici quelques années, vous serez en mesure de reconnaître les dates importantes pour la culture de votre jardin. Et de faire le lien avec le temps des semences et la pleine lune, ou avec la floraison des cerisiers.

En attendant, on vous suggère de conserver précieusement le tableau. Il vous sera utile pour la semaine prochaine lorsqu'on publiera le calendrier des semis et plantations.

Tâche de la semaine

Le gazon devrait être engraissé quatre fois l'an (mai, juin, août et septembre). Il faut appliquer l'engrais seulement lorsque le gazon est sec et arroser ensuite immédiatement, afin de ne pas brûler le gazon.

Pour un gazon établi, le montant suggéré est de 3 à 5 livres de nitrate par 1 000 pieds carrés de gazon. Le calcul qui s'impose est le suivant. Si l'engrais contient 20 pour cent de nitrate, ça va prendre de 15 à 25 livres d'engrais par 1 000 pieds carrés. (*Vous n'avez qu'à diviser la quantité recommandée par le pourcentage de nitrate présent dans l'engrais*).

Pour un nouveau gazon, 10 livres de nitrate par 1 000 pieds carrées de gazon sont recommandées. Le même calcul s'impose. Donc ça va prendre 20 livres d'engrais par 1 000 pieds carrés si l'engrais contient 20 pour cent de nitrate.

Les concombres: en butte ou en rang?

Corinne Fenez d'Ile-des-Chênes avait toujours semé ses concombres en plaçant quelques graines sous une petite butte. Son époux, par contre, avait toujours l'habitude de semer les concombres en rang.

L'été dernier, avec les concombres semés en butte, les Fenez n'ont pas eu de récolte. Devraient-ils semer les concombres en rang cette année?

Personne n'a eu une récolte de concombres l'an dernier, répond Gabrielle Courchaine, notre conseillère terre à terre. Il n'a vraiment pas fait assez chaud. D'ailleurs, les plantes comme les concombres ne sont pas sensibles à un point tel que les semer en butte ou en rang pourrait les empêcher de produire.

Il serait bon de tenir compte, par contre, que les concombres ont la fâcheuse habitude de se répandre et d'envahir le jardin. Alors pour un meilleur emploi de l'espace, il serait sans doute préférable de les semer en butte, dans un coin très précis du jardin.

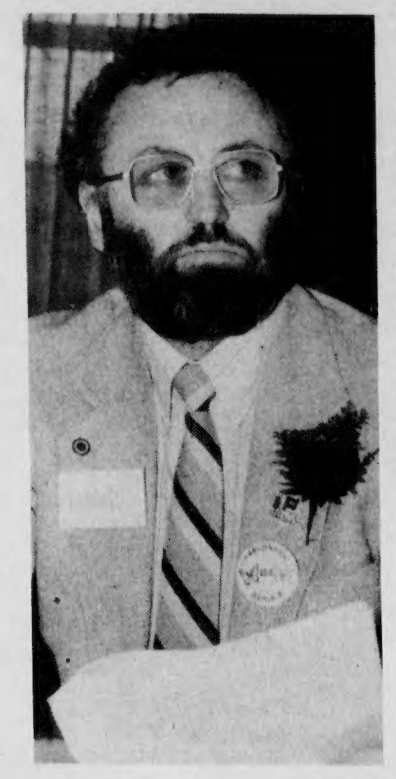
Lucien CHAPUT

Curieux comme nous (ça fait partie du métier), nous aimerions vraiment savoir quelles questions en matière de jardinage vous préoccupent le plus. Pourquoi ne les notez vous pas sur un bout de papier? Faites les parvenir aux bureaux de La Liberté (C.P. 190, Saint-Boniface, R2H 3B4). Ou si vous préférez, composez le 237-4823 et demandez Lucien CHAPUT.

Station	Période sans gel (jours) (1 chance sur 2)	Dernière gelée de printemps (1 chance sur 2)	Première gelée d'automne (1 chance sur 2)
Sud-Est			
Dugald	106	29 mai	13 sept.
Ste-Geneviève	103	30 mai	11 sept.
Sprague	96	1 juin	6 sept.
Steinbach	114	25 mai	17 sept.
Est			
Beauséjour	125	20 mai	23 sept.
Bisset	101	31 mai	10 sept.
Pinawa	110	29 mai	17 sept.
Pinefalls	107	28 mai	13 sept.
La Rouge			
Altona	123	18 mai	19 sept.
Emerson	123	19 mai	20 sept.
Glenlea	110	27 mai	15 sept.
Morris	124	19 mai	21 sept.
Niverville	114	24 mai	16 sept.
La Montagne			
Baldur	115	24 mai	17 sept.
Elm Creek	126	18 mai	22 sept.
Rathwell	123	22 mai	23 sept.
Somerset	125	19 mai	22 sept.
Sud-Ouest			
Boissevain	121	20 mai	19 sept.
Brandon	108	26 mai	12 sept.
Deloraine	113	27 mai	18 sept.
Rivers	115	24 mai	17 sept.
Virden	120	20 mai	18 sept.
Ouest			
Binscarth	99	23 mai	31 août
Birtle	96	2 juin	7 sept.
Hamiota	110	23 mai	11 sept.
Minnedosa	90	5 juin	4 sept.
Strathclair	99	1 juin	9 sept.
Sainte-Rose			
Cayer	104	28 mai	10 sept.
Dauphin	106	31 mai	15 sept.
Ochre River	113	28 mai	19 sept.
Nord			
Swan River	110	25 mai	13 sept.
Le Pas	114	27 mai	19 sept.
Flin Flon	108	29 mai	15 sept.
Entre-les-lacs			
Arborg	101	2 juin	12 sept.
Ashern	82	7 juin	29 août
Eriksdale	102	28 mai	8 sept.
Lundar	105	27 mai	10 sept.
Winnipeg			
Aéroport	121	23 mai	22 sept.
Saint-Norbert	129	11 mai	18 sept.
U. du Manitoba	130	22 mai	30 sept.

Assemblée annuelle des éducateurs francophones

Les préoccupations des profs mises en avant



Le nouveau président des EFM: Denis Fontaine.

Les Éducateurs franco-manitobains, l'association qui regroupe les profs de français et d'immersion, va s'attarder davantage sur les préoccupations particulières de ses 1000 membres.

Signe des temps: les Éducateurs franco-manitobains sont devenus, à leur assemblée annuelle samedi 19, les Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (*le sigle reste EFM*). Les EFM, à cause de l'expansion rapide de l'immersion, ont doublé leur membership en cinq ans (450 en 1981).

Ce phénomène a permis à cette agence de la Manitoba Teachers' Society (*MTS, 12 000 membres*) de s'assurer "une marge de manoeuvre accrue au sein de la MTS", affirme le nouveau président des EFM, Denis Fontaine.

Changement

Avant la réorganisation interne de la MTS, les EFM se trouvaient essentiellement en position de **conseiller** le syndicat des profs anglophones sur l'éducation en français. Depuis l'adoption le mois passé des nouveaux statuts de la MTS, les EFM ont la possibilité **d'agir** côté programmations française et immersion, au même titre que la MTS agit côté programmation anglaise.

"Depuis quelques années, à la MTS, on était occupé à étudier les structures de l'organisation. Maintenant qu'il y a une stabilité des structures, il faut parler davantage entre nous pour discuter de nos préoccupations, pour voir à nos besoins. La nature de l'association a changé avec les nouveaux enseignant(e)s."

"Maintenant, ajoute Denis Fontaine, on peut prendre des initiatives pour organiser des activités qui aideront les profs qui enseignent dans les écoles françaises et d'immersion. Bien sûr, on agit à l'intérieur des politiques de la MTS".



Les résultats des élections viennent juste d'être connus: Alix Jean-Paul (à droite) reçoit des félicitations: le voilà conseiller au conseil d'administration.

Outre le perfectionnement professionnel, le nouveau leadership des EFM veut se pencher sur les conditions de travail des profs et voir à leur amélioration.

L'enseignant de Sainte-Agathe estime que l'aspect culturel est un élément "très important" de la programmation des écoles françaises, "un défi que les enseignants anglophones n'ont pas à relever". Denis Fontaine précise qu'il faut aussi encourager les élèves à parler le français en dehors de l'école.

Pour répondre à toutes ces exigences spécifiques, le président (*rémunéré à mi-temps*) des EFM trouve que les classes nombreuses devraient être éliminées. Une classe "assez nombreuse" ayant 25 élèves ou plus.

Sur un plan plus politique, les quelque 80 délégué(e)s présents ont endossé le rapport du Comité directeur sur les structures scolaires. Les EFM approuvent l'idée du contrôle des écoles françaises par les francophones.

Le président des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba a l'intention de poursuivre la sensibilisation du conseil d'administration de la Manitoba Teachers' Society sur cette question. Sans doute que la MTS sera amenée à appuyer ou rejeter le concept d'une commission scolaire francophone.

Bernard BOCQUEL

Un conseil renouvelé

Il a failli y avoir des élections à la présidence des EFM: Denis Fontaine contre Paul Fort, le président sortant. Mais en définitive, Paul Fort a choisi de ne pas solliciter un 4e mandat d'une année.

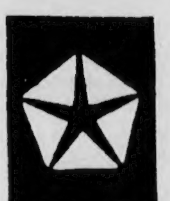
Le conseil d'administration des EFM a été largement renouvelé suite aux élections (*8 nouveaux sur 12 membres*).

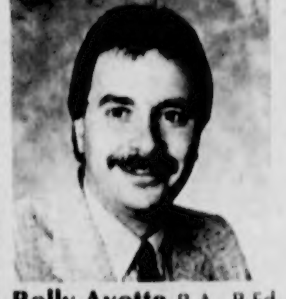
Réévaluer

Président: **Denis Fontaine** (Sainte-Agathe), vice-président: **Ghislaine Lavergne** (Beliveau), secrétaire-trésorier: **Jean-Joseph Ismé** (Notre-Dame-de-Lourdes), conseillers-conseillères: **Roger Dubois** (Queen Elizabeth), **Aimé Gautron** (Norberry Immersion), **Claire Pujo** (Varennes Immersion), **Roland Robert** (Précieux-Sang), **Sylvie Guérard** (Lavallée), **Monique Daigneault** (Riverview), **Simon Laplante** (Brock Corydon), **Jean-Paul Alix** (Provencher); et président sortant: **Paul Fort** (Louis-Riel).

Denis Fontaine croit que le renouvellement permettra peut-être "de réévaluer notre structure de comités" dans le sens d'une "précision de leur direction".









Et puis vint la Transcanadienne des ondes

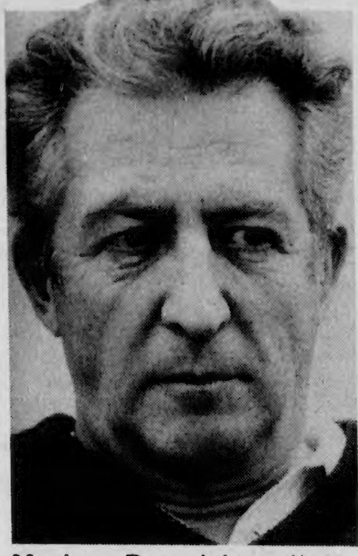
Le 24 avril 1960, CBWFT est inaugurée. La Liberté de la semaine titre sur huit colonnes à la une: "Une heure inoubliable".

"Le programme que l'on voyait, il faudrait dire plutôt contemplait, dimanche après-midi, avait du nouveau. Autant que l'arrivée de l'eau courante dans un foyer, là où antérieurement on se servait de la pompe et de la citerne."

"Vraiment du nouveau, presque du miraculeux, que cette transformation de quelques programmes isolés en une série quotidienne, d'une variété déconcertante, moyennant un émetteur exclusif, par un raccordement en permanence avec le plus grand centre de production française."

Plus que la télévision francophone, on a l'impression en lisant le reportage de La Liberté, que c'est la télévision tout court qui fait son apparition, la Télévision.

"Témoin d'un tel spectacle, on se sentait tout à coup réuni à l'immense auditoire de l'Est qui verra ce programme de l'Ouest se dérouler sur les écrans, grâce au réseau, et qui y verra des artistes de l'Ouest chanter sur tous les tons leur gratitude, et surtout, leur fierté."



Maxime Desaulniers: "avec la création de CBWFT, la culture française a été mise à la portée du grand public".

La création de CBWFT apparait un peu comme la Transcanadienne des ondes. Et le chroniqueur de La Liberté ajoute: "Dans ces circonstances la Société Radio-Canada aurait pu avec raison jouer l'oncle riche qui s'occupe de parents pauvres. Les orateurs se sont appliqués cependant à souligner la portée nationale de ce programme, sans trop insister sur la majesté du geste".

L'événement était considérable, mais les moyens encore limités, se souvient Maxime Desaulniers qui est entré à CBWFT le 1er mai 1960 comme directeur adjoint et est devenu plus de 20 ans après le grand patron de la station jusqu'à l'année dernière.

"Le personnel de CBWFT était très rudimentaire", explique-t-il, il ne comptait que quatre personnes, le directeur, Léo Rémillard, inclus. Techniciens et autres relevaient du côté anglais".

"Au début, tout venait de Montréal. Cela nous arrivait par avion avec une semaine de décalage. Il nous fallait remplacer les annonces publicitaires qui ne concernaient que le Québec, alors on passait une diapositive avec un morceau de musique".

C'ÉTAIT LES 60

Les programmes commençaient vers 16h l'après-midi et duraient jusqu'au soir. Et il a fallu rattrapper les premiers épisodes des feuilletons déjà commencés au Québec.

L'inauguraion a été enregistrée au gymnase Notre-Dame transformé en auditorium pour la circonstance. Et les Manitobains ont dû attendre quelques années avant d'avoir des émissions locales. L'une des toutes premières s'appelait 7 au 3 qui parlait des affaires publiques essentielement par le biais d'interviews. Entre temps, CBWFT avait changé de canal, et émettait sur le 3 au lieu du 6.

"La première émission en direct a été un bulletin de nouvelles", raconte Maxime Desaulniers. En fait, c'était un "bulletin radio illustré par l'image du bloc terrestre qui tournait."

D'après Maxime Desaulniers, "il n'y avait pas vraiment de sentiment de concurrence entre CKSB et CBWFT, plutôt de complémentarité. Une bonne partie du personnel, comme Léo Rémillard ou moi, venait d'ailleurs de la radio".

Mais CBWFT a aussi permis de créer des emplois et a ainsi ouvert les métiers de la communication aux Franco-Manitobains, dans les années 70 surtout.

Cependant, pour la plupart des gens, l'événement avait immédiatement une immense portée. "Pour les francophones, tout ce qui se passait d'important se déroulait en anglais, explique Maxime Desaulniers, même les sports".

Investir dans un poste

CBWFT a permis aux Franco-Manitobains de "sortir de leur isolement culturel, car à l'époque, il n'y avait pas grand chose à part le Cercle Molière".

"C'était comme une fête, les gens se réunissaient pour regarder la télévision francophone. Des émissions comme Les histoires des pays d'en haut avaient beaucoup de succès".

La création de CBWFT a même pu inciter certains Franco-Manitobains à investir dans un poste de télévision. Maxime Desaulniers, lui-même, louait un téléviseur à l'époque "pour suivre les séries éliminatoires".

Stéphane JARRE

télé HORAIRE du lundi 28 avril au dimanche 4 mai — CBWFT

du lundi au vendredi

10h00 À votre rythme
10h15 Passe-Partout
Midi Première édition
12h30 Vivre à trois
17h00 Le train de cinq heures — une heure de variétés placé sous le signe de la bonne humeur, avec Jacques Boulanger
18h00 **CE SOIR**
21h00 **Le Téléjournal** suivi de **Le Point**, de la météo et des sports

lun. 28 avril

18h30 Phare Ouest
Reprise.

19h00 Le Vagabond
Drame réalisé par Alan Simmons. **La maison des autres.** Le chien Vagabond cherche un foyer accueillant pour une jeune orpheline.

19h30 Poivre et sel
Téléroman écrit par Gilles Richer.

20h00 La bonne aventure
Téléroman écrit par Lise Payette.

20h30 Le parc des Braves
Téléroman écrit par Fernand Dansereau.

22h20 Best-sellers
Pavillons Lointains. Drame historique réalisé par Peter Duffel d'après le roman de M. M. Kayes. Avec Ben Cross, Amy Irving, Omar Sharif, Rossano Brazzi, Sir John Gielgud et Benedict Taylor. Prod. britannique. En 1872, un jeune aristocrate est de retour en Inde, son pays natal, après avoir reçu une formation militaire en Angleterre. Son destin sera surtout marqué par une passion déchirante partagée avec une amie d'enfance, déjà promise à un vieux prince.

mar. 29 avril

18h30 La Soirée du hockey

22h05 Rencontres
Inv. Jean-Guy Dubuc, journaliste. Sujet: **La crise des valeurs.** Éditorialiste en chef à La Presse, ce prêtre poursuit au jour le jour sa réflexion sur les valeurs du passé, du présent et de l'avenir.

22h35 Cinéma
Un homme nommé cheval (A Man Called Horse). Western réalisé par Elliott Silverstein. Avec Richard Harris, Judith Anderson et Jean Gascon. Alors qu'il chasse dans les territoires indiens en Amérique, un aristocrate anglais est capturé par des Sioux (amér. 70).

mer. 30 avril

16h30 Émission spéciale
Arrivée du prince Charles et de la princesse Diana à Victoria en Colombie-Britannique. Réal.-coord. Gilles Thibault.

17h30 Au jeu

18h30 Génies en herbe
Série nationale (dern. de 4).

19h30 Paul, Marie et les enfants
Téléroman écrit par Jean-Paul Le Bourhis.

23h20 Cinéma
Les Deux Orphelines (Orphans of the Storm). Drame sentimental réalisé par D.W. Griffith. Avec Lilian et Dorothy Gish, Monte Blue et Frank Puglia. À Paris en 1789, deux orphelines tombent sous la tutelle d'une marâtre qui les livre à un chevalier libertin (muet) (amér. 21).

jeu. 1er mai

18h30 La Soirée du hockey
Match des séries éliminatoires.

22h20 Cinéma
La Clé sur la porte. Comédie dramatique réalisée par Yves Boisset d'après le roman de Marie Cardinal. Avec Annie Girardot, Patrick Dewaere et Eleonore Klarwein. Une enseignante s'efforce d'être compréhensive envers ses étudiants en butte à divers problèmes et a besoin de réconfort (fr. 78).

ven. 2 mai

12h30 Émission spéciale
En direct de l'Expo 1986 de Vancouver, ouverture officielle du Pavillon du Canada.

20h00 Séries plus
Clémence Aletti. Feuilleton policier. Après la mort de son frère assassiné avec son jeune fils, un commissaire de police ouvre une enquête pour découvrir les meurtriers. Coprod. Les Productions Roger-Héroux, Antenne 2, R.A.I., R.T.B.F.

22h20 En tête
Magazine culturel. Anim. Denise Bombardier.

23h30. Cinéma
Les Disparues (Choices of the Heart). Biographie réalisée par Joseph Sargent. Avec Melissa Gilbert, Martin Sheen et Pamela Bellwood. Une jeune millionnaire devient missionnaire laïque au Salvador. Elle y trouve la mort, ce qui en fait une héroïne de la justice sociale et de la foi (amér. 83).

sam. 3 mai

18h00 Samedi de rire
Émission de variétés enregistrée au Spectrum de Montréal. Anim. Yvon Deschamps. Réal. Jacques Payette. Prod. Samedi de rire Inc. Inv. Normand Brathwaite, Michèle Deslauriers, Pauline Martin et le duo Ding et Dong.

19h00 La soirée du hockey
Match des séries éliminatoires.

22h15 Télé-sélection
L'inspecteur ne renonce jamais (The Enforcer). Drame réalisé par James Fargo. Avec Clint Eastwood, Tyne Dally et Bradford Dillman. Des terroristes menacent la ville de San Francisco et exigent une rançon (amér. 76).

dim. 4 mai

10h00 Le jour du Seigneur
De la cathédrale de Mont-Laurier, célébration de la messe par Mgr Jean Gratton.

Midi 30 Baseball des Expos
Au stade Olympique de Montréal, les Astros de Houston affrontent les Expos.

16h00 Second Regard
Les actualités religieuses. Anim. Laurent Bégin. Journalistes Johanne Ménard et Gilles-Claude Thériault. Réal.-coord. Jean Saint-Jacques.

17h00 Téléjournal

17h01 Science-réalité
Magazine scientifique animé par Gilles-Philippe Delorme. Réal.-coord. Thérèse Patry.

17h30 Écran-témoin
Une personnalité de marque commente l'actualité nationale et internationale en compagnie de l'animateur Louis Martin. Réal. Max Cacopardo.

18h00 La Clé des Champs
Téléroman écrit par Michel Faure. Avec Albert Millaire, Anne-Marie Provencher, Monique Chabot et Jean Doyon. Réal. Maurice Falardeau. **Les mauvaises habitudes.** Françoise et Jean-Louis aident une voisine qui veut cesser de fumer durant 24 heures, car cette dernière a fait un gros pari.

18h30 Les beaux dimanches
Concert Nana Mouskouri à Athènes. Nana Mouskouri, de retour dans son pays après une absence de plusieurs années, nous raconte son enfance et rend hommage au peuple grec en chantant son pays.

20h00 Les beaux dimanches
Café Italia, Montréal. Documentaire réalisé par Paul Tana. Avec Pierre Curzi, Toni Nardi et Aldo Nova. Le film offre un kaléidoscope de l'expérience italienne au Québec. Des entretiens avec des immigrants de longue date et des documents d'archives évoquent la mémoire collective d'un groupe qui s'est adapté à un milieu nouveau tout en gardant la nostalgie et l'amour du sol natal (can. 85).

22h45 Ciné-club
Les enfants du paradis. (1ère de 2). **Le Boulevard du crime.** Drame réalisé par Marcel Carné. Avec Jean-Louis Barrault, Pierre Brasseur, Arletty et Maria Casarès. En 1840, deux jeunes artistes font leur début au Théâtre des Funambules et se lient d'amitié. Une femme mystérieuse surnommée Garance intervient dans leur vie (fr. 45). (Suite la semaine prochaine, à la même heure).

La soirée du Hockey à



Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le service des communications 786-0249

Des problèmes entre laïcs et religieux

Avril 1960. CBWFT entrait dans l'histoire et les Franco-Manitobains cherchaient à sortir de leurs querelles d'écoles, religieuses ou publiques.

"Le poste CKSB pénètre dans plus de 16 000 foyers français", révèle un sondage. "C'est donc dire que votre poste est encore bien écouté et qu'il s'efforce de vous présenter des programmes variés en vue de répondre aux différents goûts", commente Me Célestin Champagne, président du Congrès annuel de CKSB.

À quelques jours de la création de CBWFT, "dans une certaine mesure, la direction s'attend à ce que plusieurs de ses auditeurs se tournent vers la télévision dans la soirée."

Et Célestin Champagne interroge: "si nous n'avions pas eu un poste de radio française, est-ce qu'on aurait reconnu le fait français à l'ouest de Sudbury?"

On parle français dans l'Ouest et Roland Couture, présenté comme un homme d'affaires de Saint-Boniface, invite industriels et financiers québécois à "saisir... le pouvoir d'achat de 175 000 Canadiens français (..) qui ont dans la mesure du possible préparé la voie" aux investissements québécois.

En attendant les Québécois, les Franco-Manitobains offraient au gouverneur-général et à Mme Vannier "l'accueil le plus touchant que Son Excellence a reçu depuis sa nomination".

Le maire de Saint-Boniface, J.G. van Belleghem témoigne sa "sincère admiration au premier Canadien de langue française à représenter Sa Majesté au Canada".

Autre visiteur de marque, André Chamson, académicien français invité par les membres de la Pensée française.

Mais le ciel manitobain d'avril 60 n'est pas uniformément bleu, les problèmes scolaires l'assombrissent.

Après un congrès houleux, l'exécutif de la "Home and School Federation of Manitoba" publie une mise au point reconnaissant "l'importance de la religion et de la liberté familiale dans l'instruction publique". En estimant que "les écoles privées (et paroissiales) jouent un rôle important dans l'instruction des enfants du Manitoba, et aucunement nuisible aux écoles publiques", elle assure une participation des associations confessionnelles dans une "ambiance plus précise et plus sympathique qu'autrefois".

Plus de 250 instituteurs et institutrices franco-manitobains se ont réunis en congrès. Parmi eux, "de nombreuses religieuses de diverses communautés, mais on remarquait aussi la présence de plus d'une centaine de laïcs, surtout des jeunes". C'était là un tournant car "il y a 5 ou 6 ans, une dizaine de laïcs à peine jugeait bon de venir au congrès annuel" des Instituteurs de langue française du Manitoba.

Ces problèmes de relation entre laïcs et religieux agitent particulièrement les écoles du Parc Windsor où un "groupe d'une douzaine de citoyens" s'en est pris aux commissaires.

À Saint-Jean-Baptiste, une centaine de personnes ont assisté à la 19e assemblée annuelle de la Coopérative de consommation présidée par Lucien Beaudette. "Les membres ont reçu en ristourne depuis la fondation en 1941 la jolie somme de 40 995$ en argent comptant", précise le chroniqueur de La Liberté. "La coopérative a fait une très bonne année, malgré le manque de récoltes."

C'ÉTAIT LES 60

Sainte-Rose-du-Lac perd l'un de ses pionniers, Émile Abraham, installé avant le siècle au Manitoba. Il est décédé à l'âge de 95 ans.

À Saint-Boniface, "La Société de placement canadienne française coopérative Ltée" tient sa première assemblée annuelle sous la présidence de Georges Forest. Cette société a pour but d'acheter, louer, construire ou réparer des édifices ou des maisons pour ses membres sur un plan coopératif".".

D'autres ont choisi d'investir autrement et une dame "navrée" profite du "Courrier de Louise" pour demander: "Mon mari vend de la boisson à la maison et insiste pour que je l'aide dans ce commerce illégal. Suis-je tenu de lui obéir?" "Le serment d'obéissance ne vous oblige pas à commettre des actes contre la loi de Dieu et celle des hommes", lui répond Louise. "Vous devez refuser".

Ailleurs d'autres problèmes font du bruit. La France "expérimente sa deuxième bombe atomique dans le Sahara", sans même "réveiller M. Khrouchtchev qui dormait encore à poings fermés" au château de Rambouillet où l'avait invité le général de Gaulle.

L'actualité de l'époque avait aussi des échos qui nous sont aujourd'hui encore familiers. L'Afrique du Sud notamment.

"À propos du récent conflit racial qui, près de Johannesburg et du Cap a coûté la vie à près d'une centaine d'Africains", l'Archevêque de Durban déclarait: "Étant donné qu'il n'y a aucun espoir de changement radical dans la politique des Blancs, il n'y en aura pas non plus dans l'expression de la violence chez les Noirs."

Le Pape de l'époque, Jean XXIII, montrait son esprit d'ouverture, non pas en se rendant à Jérusalem, mais en "lavant les pieds de 13 séminaristes blancs, jaunes et noirs", lors de la cérémonie rituelle du Jeudi Saint.

Pendant ce temps, l'univers comptait 118 millions de voitures et de camions, le Canada en recensait 4 941 000 et se classait au 4e rang mondial derrière les États-Unis, la Grande-Bretagne et la France.



Directeur de la chorale de St-Boniface, compositeur de pièces importantes pour voix et pour instruments, ami de sa ville et de sa langue, M. Marius Benoist prit, à juste titre, une part éminente dans le programme d'ouverture du poste CBWFT, dimanche.

Cinq sur cinq?

Captez-vous "6" le poste CBWFT", avait demandé La Liberté à quelques-uns de ses lecteurs qui ont également donné leurs premiers sentiments sur la nouvelle chaîne télévisée.

"Nous voyons bien les images, mais il y a toujours une mince neige sous la vitre du téléviseur!", rapporte **Mme J. Therrien** de **Lorette**. "Ce fut une fête lors de l'ouverture pour nous tous et nous trouvons les programmes intéressants. Nous croyons que les enfants pourront regarder sans crainte de se gaspiller".

"Ici, à **Sainte-Anne**, nous captons le poste CBWFT assez bien et nous apprécions les beaux programmes français", révèle **Mme Honoré Bériault** qui ajoute: "Il y a beaucoup de différences avec les programmes du canal 3. On voit qu'ils sont choisis et ils sont beaucoup plus instructifs et formateurs".

Nous étions mieux auparavant, se plaint un habitant de **Saint-Pierre**, au moins nous avions quelques heures de télévision française le samedi et le dimanche. Maintenant nous n'en avons plus." "Il n'y a pas d'image ni de son", ajoute **Joseph Lafrance**.

"Ça ne rentre pas du tout ici", regrette **Napoléon Comeault** de **Letellier**. **Mme H. Delaquis** à **Notre-Dame-de-Lourdes** apporte une solution: "Nous avons dû changer notre antenne, mais depuis ce temps nous recevons CBWFT avec d'excellents résultats."

Mais à **Dunrea**, c'est peine perdue. **Mme Alfred Boulet** avoue: "Nous entendons bien des murmures lointains, mais c'est tout. Nous sommes ici à 145 milles de Winnipeg et c'est bien dommage que nous ne puissions profiter de cette aubaine culturelle".

À **Elie**, il y a beaucoup de "neige" sur l'écran. "Tant qu'à nous, nous avons espérance que nos enfants vont en profiter pour perfectionner et aimer leur français", raconte **Mme L. Girard**.

Mais il y a pire, à **Sainte-Amélie**, "nous ne captons pas CBWFT et depuis le dimanche 24 avril, le poste CBWFT n'est plus aussi clair qu'auparavant", rouspète **Mme Georges Vandenbosch**.

À **Saint-Georges**, **J.E. Beaubien** interroge: "Pourquoi toute cette dépense? Peut-être pour le bénéfice de quelques-uns mais pas pour la majorité".

En revanche, à **Saint-Pierre**, **Léandre Dupuis** estime que "les programmes sont excellents". Il ne reste plus qu'à les transformer en habitudes: "Les enfants semblent bien préférer encore les "cowboys" de la télévision anglaise, mais nous espérons que leur goût changera!"

Un français pas du tout *french*

Un épais silence pèse dans la chapelle du Collège universitaire de Saint-Boniface en ce samedi 19 mai. Les participants se lancent des regards amicaux, qui ne parviennent toutefois pas à dissimuler leur angoisse. Plusieurs se tordent les mains quand tout à coup, le silence est rompu.

La maîtresse de cérémonie du Concours d'art oratoire de Canadian Parents for French appelle le premier orateur. Dans le couloir, parents et maîtres font les cent pas, comme Napoléon avant Waterloo.

Mais voilà que, parmi tout ce va et vient, on aperçoit un visage serein. C'est Janice Biebrich, représentante manitobaine de Canadian Parents for French, et la coordonnatrice du deuxième Concours d'art oratoire provincial de cet organisme.



Alissa Levine a d'abord expliqué qu'elle était le produit de 6 années d'immersion tardive.

Pourquoi l'air détendu? "Mes enfants ne participent pas au concours provincial," concède-t-elle en riant. "Comme bien d'autres, ils n'ont pu accéder au niveau provincial."

"Le concept est simple" affirme Janice Biebrich. "Les étudiants choisissent n'importe que sujet, sauf la religion ou la politique, et composent un texte qu'ils devront mémoriser et réciter par la suite. S'il y a lieu, les écoles doivent tenir des éliminatoires afin de déterminer les candidats au titre divisionnaire."

Une douzaine de divisions scolaires au Manitoba doivent sélectionner un participant par catégorie qui représentera leur division au concours provincial. Les élèves d'immersion ou de français de base en première et deuxième années composent la catégorie un. La catégorie deux est réservée aux élèves du même âge qui suivent le programme français. Et ainsi de suite jusqu'à la douzième année.

Le concours, qui a été conçu voilà trois ans, par un des membres de Canadian Parents for French, André Obadia, vise à atteindre deux buts en particulier: promouvoir l'intérêt dans le français parlé en dehors de la salle de classe et permettre aux étudiants de développer l'art de parler en public.

La pression

"Mais il y a plus que ça," précise Janice Biebriech. "Les champions des catégories de la neuvième à la douzième année se méritent un voyage, tous frais payés, à Ottawa, pour le Concours d'art oratoire national."

Au niveau national, les participants provenant de chaque province et territoire présentent leurs discours dans un contexte non-compétitif. En plus ils deviennent éligibles pour le tirage au sort d'un voyage en France."

"La pression est enlevée afin de permettre un meilleur rapprochement entre les jeunes. L'accent est plutôt placé sur l'échange culturel et linguistique qui peut s'effectuer," explique Janice Biebrich.

Le voyage!

Qu'est-ce qui motive en particulier les participant(e)s? Alissa Levine, finissante au secondaire Kelvin, amorce son discours en s'annonçant comme "le produit de six années d'immersion tardive". Les planches, elle les connaît bien. Depuis l'école élémentaire, elle participe au Concours de poésie de l'Association manitobaine des professeurs de français." Le concours de poésie, bien qu'il soit valable, n'est vraiment qu'un exercice d'intonation correcte. Ce concours d'art oratoire est beaucoup plus intéressant, car on peut montrer son originalité dans le texte qu'on compose," évalue-t-elle.

"C'est le voyage à Ottawa!" s'exclament à l'unison Derek Boutang et Janet Macauley du Collège Béliveau. "Ça nous donne aussi l'occasion de pratiquer le français en dehors des classes" précise Janet, en avouant que de telles occasions sont rares pour elle.

Janice Biebrich, de Canadian Parents for French a coordonné le concours oratoire.

Rares ou pas, Léo Robert, un des sept juges du concours, demeure toutefois impressionné par la qualité du français dont il a été témoin au cours de la journée. "La tâche de choisir un gagnant a été très difficile, tout simplement parce que les participants avaient une bonne maîtrise du français. Une journée comme celle-ci répond à la question: le français va-t-il survivre? D'après ce que je viens de voir, j'en suis assuré."

Un lourd silence pend tandis que les juges réapparaissent. Les prix sont décernés, on applaudit, on jase. Tranquillement, la chapelle se vide. Janice Biebrich, celle qui se dévoue à la tâche de coordonnatrice" parce que je ne sais pas dire non", reprend son souffle.

"Je suis très optimiste en ce qui concerne le concours l'année prochaine. Cette année, au-delà de 3000 jeunes ont participé à divers niveaux. Le plus on en parle, je pense, le plus le concours va prendre de l'importance."

Les couloirs du Collège, où il y a une heure, plus d'un faisait les cent pas, sont déserts à présent. L'année prochaine il faudra peut-être un plus grand auditorium, et un plus long couloir.

Jean-Paul MOLGAT

LE CALENDRIER PROVINCIAL *Votre guide*

AVRIL

Winnipeg: Filthy Rich de George Walker au Manitoba Theatre Centre à 20h00. Jusqu'au 17 mai. (956-1340)

Winnipeg: Agassiz Theatre présente Poor Uncle Ernie in His Covered Cage de Maureen Hunter au Prairie Theatre Exchange, 160 rue Princess jusqu'au 27 avril à 20h00.

Vendredi 25

Saint-Boniface: conférence de Gérald Godin, député du Parti québécois, à 20h au Collège universitaire dans le cadre du colloque «Demain, la francophonie en milieu minoritaire?».

Samedi 26

Winnipeg: Actors' Showcase présente Peter and the Wolf au Gas Station Theatre, 445 River, à 13h00 et 15h30 jusqu'au 27 avril. (947-0394).

Dimanche 27

Sainte-Anne-des-Chênes: Défilé de mode à 14h00 au Centre culturel.

La Broquerie: Atelier en généalogie offert par la Société historique de Saint-Boniface et le Comité culturel de La Broquerie à la salle de bibliothèque de l'École Saint-Joachim à 20h00.

Saint-Pierre-Jolys: Souper organisé par le club de hockey pour fêter la fin de saison des Canadiens, à 17h00 dans la salle de curling. (433-7788)

Lundi 28

Saint-Vital: au centre d'achat, la 26e vente de livres du Children's Hospital Book Market. Jusqu'au 10 mai. (475-5866).

Saint-Claude: Soirée des finissants du Club 4-H (cuisine, charpente, mécanique, couture...) à 19h30 au Complexe scolaire.

Mardi 29

Somerset: Spectacle de danse et activités rythmiques présenté par les élèves de la Montagne dans le cadre du Festival de musique, chant et danse à partir de 9h15 jusqu'en fin d'après-midi au gymnase de l'école secondaire.

Somerset: Concerts (piano) présentés par les élèves de la Montagne dans le cadre du Festival de musique, chant et danse à partir de 9h00 jusqu'en fin d'après-midi à la bibliothèque de l'école secondaire. Le soir, suite du concours à 19h30 au gymnase.

Mercredi 30

Somerset: Chorales, fanfares rythmiques, chant et concerts au piano présentés par les élèves de la Montagne dans le cadre du festival de musique, chant et danse à partir de 9h15 jusqu'en fin d'après-midi au gymnase de l'école secondaire. Le soir, à 19h30, suite du concours (piano, chorale, chant) au gymnase.

Winnipeg: 60 artisans proposent leurs créations à la 3e vente printanière d'artisanat au Centre des congrès, jusqu'au 4 mai (477-0393).

Saint-Boniface: Réseau présente le film "... Et pour le pire", à 19h30, 210, rue Masson, suivi d'une discussion animée par la psychologue Barbara Brings. (235-0640).

MAI

Jeudi 1er

Somerset: gala de clôture du festival de musique, chant et danse présenté par les élèves de la Montagne. Remise des principaux trophées. À 19h30 au gymnase de l'école secondaire.

Somerset: Chorales le matin à 9h15, piano l'après-midi à 13h00 présentés apr les élèves de la Montagne dans le cadre du festival de musique, chant et danse au gymnase de l'école secondaire.

Vendredi 2

Winnipeg: Nellie McClung Theatre présente une soirée de saynètes politiques au Gas Station Theatre, 445 River, jusqu'au 3 mai à 20h00. (774-4180)

Sainte-Agathe: Banquet de fin de saison des Knights de Sainte-Agathe à la salle paroissiale dès 18h00. Orateur invité: Eddie Shack. (882-2171 et 882-2145)

Winnipeg: soirée cinéma de l'Alliance française. Péril en la demeure et l'été meurtrier, à 19h00 au Cinéma Main.

Samedi 3

Saint-Boniface: Assemblée annuelle de Pluri-elles au 210, rue Masson de 12h30 à 18h00 suivie d'un souper à 18h00. (Réservez au 233-1735).

Saint-Boniface: Pluri-elles et le Canadian Women's Festival présentent la chansonnière québécoise Lucie "Blue" Trenblay à la Salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain à 20h00. (233-1735, 233-8972).

Winnipeg: première assemblée annuelle de Young Canada Television/Télé-jeunesse Canada, à 13h00, 243, rue Main (949-2813).

La Broquerie: Marché aux puces organisé par l'école élémentaire de 9h00 à 17h00 dans ses locaux (location de tables: 424-5607)

Sainte-Anne-des-Chênes: bière-saynète à 20h00 au Centre culturel.

Winnipeg: concert annuel de la Chorale Les Blés au Vent au Playhouse à 20h00. (233-8972).

Dimanche 4

Winnipeg: assemblée annuelle de la Société funéraire et commémorative du Manitoba, à 14h00, à l'Office national du film (coin Main et Graham). (783-8312).

Sainte-Anne-des-Chênes: bière-saynète à 20h00 au Centre culturel.

Mardi 6

Saint-Boniface: la troupe de cirque-théâtre Circus au Centre culturel franco-manitobain à 19h30 (233-8972).

Mercredi 7 mai

Winnipeg: spectacle du Ballet royal de Winnipeg à la salle du Centenaire. Jusqu'au 11 mai. (956-0183). Entre autres, une première winnipégoise: Nuages.

Sainte-Anne-des-Chênes: L'exposition-concours d'art Eastman au centre culturel, jusqu'au 11 mai. Date limite pour les entrées: 19 avril (422-8326).

Lundi 12

Saint-Boniface: L'assemblée annuelle des Danseurs de la Rivière-Rouge au Rendez-Vous, 768, Taché, à 19h30. (233-4503)

ATTENTION!

*Comme nous l'expliquions lors du lancement du CALENDRIER PROVINCIAL, il revient aux organisations de veiller à envoyer **par écrit** les détails essentiels des activités qu'elles souhaitent voir annoncé **GRATUITEMENT**.*

BAISSE DE L'INTÉRÊT POUR LES CHORALES?

Il y avait bien 225 choristes au grand concert de l'Alliance Chorale Manitoba dimanche 20 avril en la Cathédrale. Mais côté assistance, le coeur n'y était pas.

"Je trouve regrettable qu'il y a eu tant de travail pour une assistance si petite" commente Antoinette Servant de l'Alliance Chorale, une organisation mise sur pied pour promouvoir le chant choral chez les jeunes et les adultes.

Et justement, Antoinette Servant trouve que les adultes sont moins intéressés au chant choral. "Depuis les Choralies de 1982, on note une grande baisse de l'intérêt chez les adultes. On se demande pourquoi. En tout cas, on est ouvert aux suggestions!"

Pauline Charrière est la coordonnatrice du concert annuel de la Chorale des Blés au Vent, qui aura lieu le 3 mai à 20h00 au Théâtre Playhouse.* Les Blés au Vent existent depuis 12 ans. Environ 25 personnes participent à la chorale.

"Pour les activités de chorale, c'est pas l'intérêt qui manque. Mais il y a un manque d'intérêt pour un concert qui regroupe des chorales. On dirait que les gens sont prêts à se dévouer à une chorale. Mais de là à participer à plus que leur chorale, ça demande un dévouement auquel les gens ne sont peut-être pas prêts."

Il faut savoir que le concert annuel des Blés au Vent a exigé de la part des choristes une répétition hebdomadaire depuis le mois de septembre, plus une journée supplémentaire par mois. Sans oublier que tous les soirs de la semaine avant le concert sont consacrés aux répétitions.

Confusion

La recette des Blés au Vent pour attirer les amateurs du chant choral est simple. "On offre une variété vraiment spéciale. Il y a de quoi plaire à tout le monde: du classique, du folklore, du populaire, des negro spirituals."

Mais la variété n'est certainement pas suffisante aux yeux d'Antoinette Servant. "Le soir du grand concert de l'Alliance Chorale, il y avait cinq affaires qui se déroulaient en même temps. On dirait qu'il y a tellement de choses en même temps que les gens ne savent plus où se tourner! Les francophones devraient s'organiser pour éviter une telle confusion".

Actuellement, l'Alliance Chorale Manitoba n'a pas d'autre projet avant l'automne. Sinon de souligner aux personnes intéressées que l'Alliance Chorale Alberta organise Choeur à Choeur Canada du 3 au 10 août à Edmonton. Le projet albertain a été bâti sur le modèle des choralies: 5 ateliers sont prévus, avec une sensibilisation à d'autres disciplines (*jazz vocal, negro spirituals*).

Bernard BOCQUEL

* Les Blés au Vent ont participé au grand concert de l'Alliance Chorale avec: les chorales des écoles Queen Elizabeth, Sainte-Anne, Saint-Adolphe, Noël-Ritchot; les chorales du Sacré Coeur et de la Cathédrale; la chorale des aînées du Foyer Chez Nous.



De retour la semaine prochaine!

Stéphane JARRE

SANTÉ

Les Intrépides chanteront avec Bruce Waldie

L'ACCENT



Le président des Intrépides, Louis Gareau.

"La Chorale des Intrépides n'est pas morte. On était seulement en hibernation" lance, avec un grand rire, son président, Louis Gareau, en annonçant que Bruce Waldie succède à Marcien Ferland.

Bruce Waldie a 27 ans. Il est prof de musique au Collège Louis-Riel. Il devient le 2e directeur musical de cette chorale qui a fêté son 25e au printemps 85. C'est à cette occasion que Marcien Ferland avait annoncé son départ.

"Cette recherche pour un nouveau directeur a été longue et difficile. En regardant en arrière, ça aurait été si simple si nous avions demandé à Bruce Waldie tout de suite", commente Louis Gareau.

Pour le nouveau chef de choeur, le défi "est de réussir à atteindre le niveau musical de la chorale. À l'école, je n'ai pas la possibilité d'agrandir mes connaissances musicales. La chorale va m'obliger à travailler plus. Ce sera pour moi l'occasion de faire de la musique à un niveau plus élevé."

Malgré sa phase "d'hibernation", les Intrépides se portent bien. Il sont actuellement une cinquantaine et Louis Gareau indique que "plusieurs anciens vont revenir en 1987". Au cours de son histoire, la chorale a fluctuée entre 63 et 75 membres.

Rendez-Vous

Le prochain rendez-vous que les Intrépides donnent à leurs fidèles se situe au mois de décembre: un concert de Noël à la Cathédrale. Un concert auquel la lieutenant-gouverneur du Manitoba, Pearl McGonigal, ne manquera sûrement pas d'assister. En effet, "les Intrépides ont été sa chorale chou-chou. Elle nous disait tout récemment à l'occasion d'une cérémonie de remises de plaques qu'elle n'avait jamais entendu chanter le Ô Canada avec autant de verve et une si belle harmonisation".

Les Intrépides viennent de former un nouveau conseil d'administration, dont voici les membres: Louis Gareau (président), Pauline Dufresne (vice-présidente), Michel Landry (trésorier), Charlotte Tétrault (secrétaire), Hector Bahuaud, Jeannine Smigelski et Judith Dalché (conseillers); Jacqueline Roy (présidente sortant). Cécile Bahuaud est la secrétaire administrative.



Le nouveau chef de choeur des Intrépides: Bruce Waldie.

Bernard BOCQUEL

LUCIE TREMBLAY A DU TEXTE

Elle est connue d'au moins 2 500 Manitobaines et Manitobains. C'est en gros le nombre de personnes ayant eu l'occasion de découvrir Lucie "Blue" Tremblay lors de son premier spectacle dans l'Ouest, au 2e Festival culturel des femmes canadiennes à Winnipeg en août 1985.

Le samedi 3 mai, les Manitobaines et Manitobains pourront renouer connaissance avec cette chansonnière québécoise. Gagnante du prix meilleur auteur-compositeur-interprete du 16e Festival de la Chanson de Granby en 1984, elle a enregistré "On recommence à vivre", la chanson thème des fêtes de la francophonie pour le gouvernement du Québec.



"Assez souvent, il y a un message social dans ses chansons. C'est ça qui est fascinant," explique Pierrette Boily, membre de l'exécutif de Pluri-elles. Bien que certaines chansons traitent de thèmes aussi difficiles que l'inceste et la vie en prison, c'est un genre de musique "assez mellow". "Ça s'écoute bien."

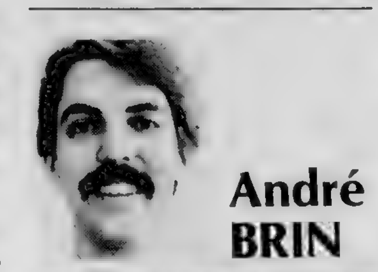
Présentée par Pluri-elles et le Festival culturel des femmes canadiennes, Lucie "Blue" Tremblay, s'accompagnant à la guitare et au piano, sera en spectacle à la Salle Pauline Boutal du Centre culturel franco manitobain. Il y a un escompte de 2$ par billet pour les personnes à faible revenu

Lucien CHAPUT

Des événements à signaler?
UTILISEZ LE CALENDRIER

Il tapent bien sur tout le monde!

Massacrons un petit peu les Oilers



André BRIN

BUT: STANLEY

Encore cette année, Edmonton est l'équipe à battre. Depuis deux ans, les Oilers sont champions, mais le titre ne leur va pas bien. Leurs deux années en sommet ont été marquées par la controverse, l'indiscipline et une image d'enfant gâté.

Est-il surprenant que tant de personnes haïssent les Oilers? Pas vraiment. Arrogants, entêtés et talentueux, les Oilers n'ont pas su porter le titre avec la dignité de leurs prédécesseurs.

On se rappelle des Islanders et des Canadiens des années passées. On leur en voulait, mais on ne manquait pas de respect à leur égard. Les Oilers, par moment, reprennent l'image des Flyers de Philadelphie des mi-70. Quoique plus doués, les Oilers ont des traits très flyeresques.

Avec des joueurs comme McSorley, Semenko, Lumley et Jackson, qui ont leurs noms inscrits à la coupe Stanley, on ne peut que secouer la tête. McSorley n'a aucun sens du jeu. Semenko est surnommé "Cementhead", Lumley est le joueur le plus détesté dans la LNH et Jackson est peut-être le pire patineur du circuit. Mais ils savent se battre et faire mal. Avec leur talent, les Oilers, ont-ils vraiment besoin de quatre "goons"?

L'emploi le plus facile

Cet aspect de leur jeu reflète l'image de leur entraîneur, Glen Sather. Sather porte une vilaine cicatrice à la lèvre inférieure, qui lui donne un sourire éternel et sarcastique. Il est arrogant, confiant et, souvent, enfantin. Comme entraîneur, il n'est pas extraordinaire.

Il a l'emploi le plus facile dans la Ligue nationale. Pourtant il trouve le moyen de faire des gaffes. Sans doute avait-il ses raisons, mais j'ai souri lorsque Semenko s'est retrouvé sur la patinoire lors d'un avantage numérique. Ou encore, pensez à la décision de retirer le gardien et de le remplacer par le Dr Randy Gregg, l'homme aux mains de granit. C'est Don Cherry qui a dit qu'avec des mains comme les siennes, on est chanceux qu'il ne soit pas chirurgien! Si Sather n'a jamais remporté le trophée Adams, c'est qu'il y a des bonnes raisons.

En plus des gros boeufs, les Oilers ont un groupe de joueurs qui sont des dangers publics dans la LNH. Glenn Anderson est le moins discipliné dans la Ligue nationale. Tôt cette année, il a failli tuer Dave Silk des Jets avec un coup de bâton à la tête. Ce n'est pas du nouveau pour Anderson qui porte le bâton haut depuis qu'il est dans la Ligue.

Lee Fogolin ne porte pas le bâton haut, mais là où il le porte le danger est aussi marqué. L'art du cinglage est réinventé depuis "Hatchetman" Lee. Croyez-vous maintenant que les Oilers ressemblent aux Flyers?

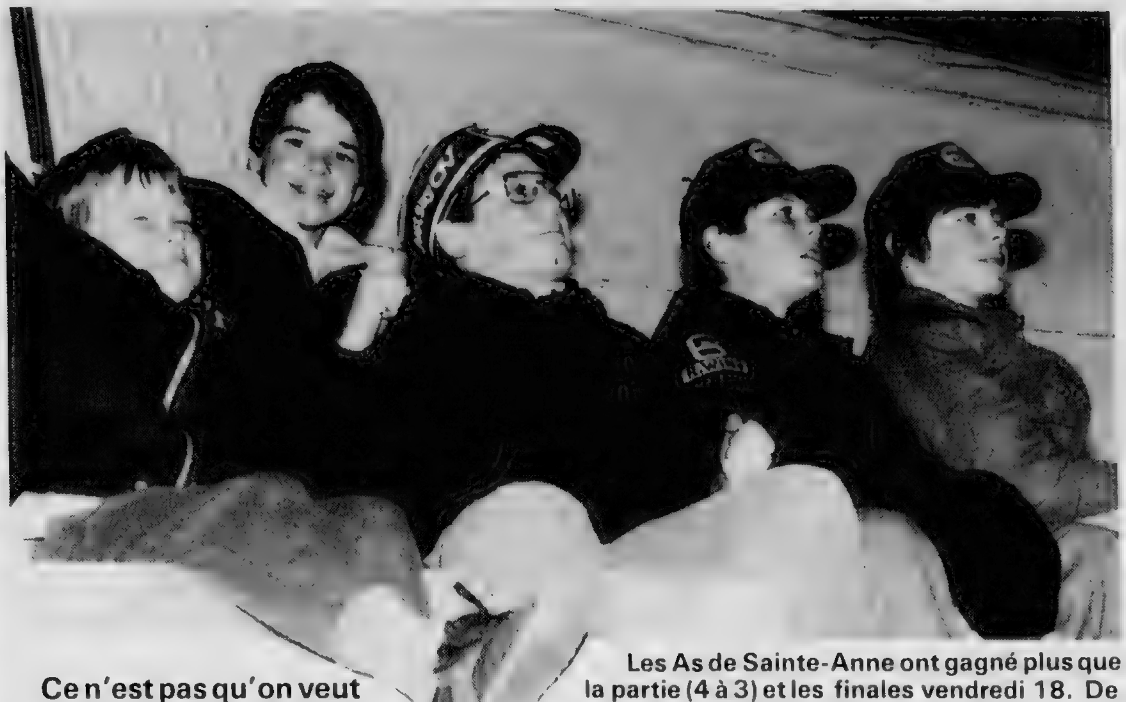
Les Oilers sont bons, c'est certain. Cependant, ils sont loin d'être aussi bons qu'ils le croient. Paul Coffey est un joueur offensif superbe, mais de là à le comparer à Bobby Orr, attendons un peu. Coffey est un défenseur à une dimension. Orr était un défenseur formidable dans toutes les dimensions. Coffey est, sans aucun doute, le pire joueur défensif à se promener avec le trophée Norris.

Les Oilers finiront par perdre et ainsi tomber du sommet. Étant donné la maladresse avec laquelle ils ont porté la couronne, ils seront probablement de forts mauvais perdants. De mauvais champions ne sont jamais de bons perdants.

5 sur 5: *Pour continuer la comparaison* **Orr-Coffey**, *regardons les statistiques de plus proche. Coffey a fini avec un point de moins qu'Orr en 1970-71. Son plus-moins était plus 61. Pour ce qui est de Orr, il avait un phénoménal plus 120. Les Oilers ont marqué plus de buts que les Bruins de 70-71. Coffey a Gretzky, Esposito avait Orr. C'est aussi simple que ça. La comparaison est ridicule.*

En passant, les équipes qui restent dans les séries offrent déjà de sérieux candidats au trophée Conn Smythe. **Edmonton:** *Grant Fuhr, Grant Fuhr et Grant Fuhr.* **Calgary:** *Lanny McDonald, Mike Vernon et Jamie Macoun.* **Montréal:** *Patrick Roy.* **Washington:** *Bobby Carpenter et Pete Peeters.* **Hartford:** *Mike Liut.* **NY Rangers:** *John Vanbiesbrouck.* **Toronto:** *Ken Wregget et Steve Thomas.* **Saint-Louis:** *Doug Gilmour.*

Vous voyez le rapport entre As et Oilers?



Les As de Sainte-Anne ont gagné plus que la partie (4 à 3) et les finales vendredi 18. De nouveaux partisans peut-être?

Ce n'est pas qu'on veut usurper la place d'André Brin, notre chroniqueur attitré de la Ligue nationale de hockey.

C'est juste qu'on ne peut s'empêcher de constater qu'il y a d'intéressants parallèles entre la série Edmonton/Calgary qui se déroule présentement et les finales Sainte-Anne/Grunthal qui ont pris fin vendredi 18.

Les parallèles sont tellement frappants qu'on ne peut s'empêcher de conclure que, tout comme les As de Sainte-Anne, les Oilers devraient sortir de leur série victorieux.

Pour une raison ou une autre, on ne peut s'empêcher de croire que la cote de popularité des Oilers d'Edmonton n'est pas trop élevée. Comme c'était le cas pour les As de Sainte-Anne. À part leurs partisans les plus acharnés, les As ne se sont pas faits beaucoup d'amis à travers la Ligue Hanover-Taché en 1985-86.

Tout comme les Oilers d'Edmonton, les As ont eu la vie facile durant la saison régulière. La première place au classement général leur avait été concédée dès le début de la saison.

En séries éliminatoires, les As n'ont pas eu besoin de puiser très profondément pour disposer d'Ile-des-Chênes et de Landmark, les Canucks de Vancouver de la Hanover-Taché. Par contre, rendu en finale, le team de Sainte-Anne-des-Chênes n'était pas prêt à affronter un rival de la taille de Grunthal, une équipe qui n'est pas sans ressembler aux Flames de Calgary.

Le déroulement des trois premiers matchs des deux séries est identique. Durant le premier match, Grunthal et Calgary humilient leurs adversaires (*Sainte-Anne et Edmonton*), chez eux!

Les champions des deux ligues reprennent un peu de poil de la bête en remportant le deuxième match de la série en prolongation. Au moment même où l'on croit que l'honneur des As et des Oilers est sauf, voilà qu'ils perdent le troisième match!

Disons, juste pour le plaisir de la chose, que Calgary a remporté le quatrième match. Vous voyez le scénario? Les Oilers doivent gagner les trois prochains matchs, comme c'était le cas pour les As de Sainte-Anne.

Les As ont réussit le tour de chapeau. Est-ce qu'on peut espérer la même chose pour les Oilers d'Edmonton? Regardons un peu pourquoi les As ont eu raison des Red Wings de Grunthal. Vous pourrez ensuite décider si oui ou non vous allez parier votre maison sur les Oilers.

"C'est le talent qu'on avait qui nous a permis de gagner," explique Al Snyder, l'entraineur des As. "Vouloir sans pouvoir ne t'amène pas loin. Lorsque tu as des joueurs avec du talent qui travaillent fort, tu vas aller plus loin qu'avec des joueurs de moindre talent qui travaillent aussi fort."

"Phil Grégoire a été superbe dans les filets, les gars ont décidé de jouer avec plus de discipline et on a pu retourner la série en notre faveur," évalue Rick Lévesque, le gardien de but suppléant des As.

HANOVER-TACHÉ

"Quand on perdait 3 parties à 1, certains joueurs étaient découragés", concède Richard Gosselin, vétéran de la ligne bleue. "Dans les éliminatoires, on n'avait pas joué contre une équipe aussi forte que celle de Grunthal. Mais avec chaque partie, on jouait un peu mieux. Une chance que c'était une grande série!"

Alors c'est ça. Si vous trouvez qu'Edmonton a plus de talent que Calgary, si vous croyez que Grant Fuhr peut être superbe dans les filets et que les Oilers d'Edmonton vont s'améliorer avec chaque match, placez vos sous sur Edmonton.

Après tout, les As ont gagné, n'est-ce pas?

Lucien CHAPUT

À VOTRE SERVICE

AVOCATS NOTAIRES

Antoine Fréchette
Avocat — notaire
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W2
Tél.: (204) 237-3155



Hogue Kushnier et Sharp
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Carol W. Sharp, LL.B. (Hons.)
Susan D. Baragar, B.A., LL.B.
(Service 24 heures par jour)
Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
R.R. LAFRENIÈRE
R.H. McCULLOCH
M.T. O'NEILL
Succursales à votre Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)
200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-4359

Austin M. Algée
Avocat-notaire
Wilder, Wilder & Langtry
1500, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X3
Tél.: (204)947-1456
"Fier d'offrir les services dans votre langue"

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 RUPERTSLAND SQUARE
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

François Avanthay LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

Pierre Deniset
Avocat et notaire
HEURES DE TRAVAIL
lundi au vendredi 8h30 à 17h30
mardi et jeudi 19h00 à 21h00
samedi 10h00 à 14h00
Téléphone: 233-0614
2e étage 255, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)

ASSUREURS

Agence d'assurances
FOREST Ltée
160, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4
Nicole Forest-Fredette, gérante
(204) 233-4955

GUS PAINCHAUD
assurances
vie — auto incendie — etc
111, rue Marion, Saint-Boniface
Tél.: 233-5242 ou 233-2828

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES BALCAEN-VERMETTE INC.
1063, Autumnwood
AUTOPAC — TÉL.: 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Emile

Assurances
Aurèle Désaulniers Ltée
390, boul. Provencher.
Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
Feu · Vie · Maladie
Assurance voyage · Ferme · Grêle
CIS AUTOPAC

COMPTABLES AGRÉÉS

H.A. MAGNE
Comptable agréé
Henri Magne, B. Comm. C.A
205-185, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
233-8520

Coopers & Lybrand comptables agréés
Raymond A. Cadieux, C.A.
André G. Couture, C.A.
(associés)
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593
Bureaux à travers le Canada,
Ward Mallette
Représentants internationaux,
Binder Dijker Otte & Co.

OPTOMÉTRISTES

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

DR E.M. FINKLEMAN et DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

1549, chemin Sainte-Marie
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

GARAGISTES

BOISVERT TRANSMISSION
Robert & Norbert Touchette propriétaires
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

TRADUCTEURS AGRÉÉS

Association des traducteurs et interprètes du Manitoba
(ATIM)
Tél.: 233-1757

Serge Turmel
membre de l'ATIM
anglais-français
Tél.: 475-5695 (après 16h30)
505, rue Hay
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2L5



Traducteurs agréés
232, La Vérendrye
Winnipeg, MB
R2H 0B7
233-8710

La Liberté à votre service


La Liberté, c'est la façon efficace de rejoindre et d'élargir votre clientèle francophone!
Pour des recommandations précises, appelez moi au 237-4823
Andrée Gilbert


Pour tous vos besoins
- annonces
- dépliants
- rapports
- logo
- affiches

à votre service au 237-4823
David McNair

Comptables en management accrédités

Robert & Company
Comptables 712, ch. St-Mary's
Tél.: 237-6053
- Comptabilité de petites entreprises et des corporations
- Impôts sur les revenus
- Service de paie
- Tenue des livres
- Première consultation gratuite

Terry Robert, C.M.A.

CHIROPRATICIENS

Rendez-vous Tél.: 233-3060
CENTRE CHIROPRATIQUE BOHÉMIER
154, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
CHIROPRATICIENS
Gilbert Bohémier

MÉTIERS

LES CLÉS BLEUES
«Secrétariat services»
Dactylographie, traduction, et traitement de textes.
Téléphonez 237-9327 (bureau) ou 233-1775 en soirée et fin de semaine.

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, diners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

GUERTIN IMPLEMENTS (1968) LTD
REPRÉSENTANT JOHN DEERE
VENTES ET SERVICE
NOTHING runs like a Deere



Lot 149
Chemin du Périmètre
C.P. 58
Saint-Vital (MB)
Tél 255-0260
Michael Guertin

Super Perm
Salon de coiffure unisexe
353, boul. Provencher
233-9528
Heures d'ouverture

Dans l'ambiance d'Expo-sciences



Expo-sciences 86 a attiré davantage d'élèves des écoles élémentaires que du secondaire. Ici, les écoles Lavallée et Taché.



La cristalisation vue par Paul Houle (au microscope) et Kelly-James Shideler de l'école de Letellier.

Une quarantaine d'écoles ont participé à la deuxième Expo-sciences sur les 25 franco-manitobaines et les 54 offrant un programme d'immersion invitées.

Les organisateurs, les Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba, en collaboration avec le Bureau de l'éducation française, attendaient davantage de projets et de participants. Ils ont cependant pu rassembler environ 200 élèves présentant 122 travaux scientifiques.

De nombreux prix ont été décernés. Ont reçu une bourse de 250$: Marc Arnaud, Jean-Paul Molgat, Michelle Baril.

Ont obtenu une bourse de 125$: André Bédard, Danielle Michalik.

Médailles d'or: Kristin Good, Lisa Sunderland, Cheryl Pointon, Jeff Zuk, Lisa Yestrau, Clarissa McIntosh, Erin McIntyre, Sarah Gould, Robert Vermette, Shane Barnabé, Marc Arnaud, Jean-Paul Molgat, Tyson Warner, Ryan Turner, Mélanie Morris, Zoé Oliver, Davinder Jassal, Kory Seniuk, Kerry-Jane Briggs, Christopher Hesse, Ben McLauchlan, Sterling Street, Keith Campbell, François Balcaen, Marius Brémaud, Chad Giffin, Craig Campbell.

Médailles d'argent: Stéphanie Brown, William Hazell, Greg Tees, Garth Maletic, Micheline Vermette, Anita Beaudette, Christian Matteau, Danielle Dupasquier, Micheline Lafond, Daniel Fréchette, André Bédard, Danielle Michalik, Christopher Robinson, Morgan Whiteway, Kristen Stelling, Nelson Mira, Bart Delsat, Shaista Mohammadi, Cameron Gavin, Nicole Cates, Michelle Baril, Eugene Piatkowski, Lindsay Bates, Paul Blondeau, Asha Bhakar.

Médailles de bronze: Guy Chaput, Collin Rémillard, Pauline Renouf, Charmaine Hamelin, Josée Péloquin, Valérie Cormier, Onalee Hunter, Elizabeth Carlyle, Mistie Chester, Andrew Pavlov, Joshua Shafer, Christian Molgat, Paul Fontaine, Mona Dupuis, Jacqueline Touchette, Stephane Brindle, Michel Verrier, Brad Wallis, Greg Epp, David Sontag, Gio Lagadi, Joel Shapiro, Kevin Young, Jacques Archambault, Donald Legal, Leanne Bray, Marc Dornez

Mentions honorables: Sally Costa, Bobbi-Jo Lagassé, Sara Labossière, Amy Kathleen Smith, Corinne Label, Lisa Zolinski, Anita Pelletier, Audrey Primmett, Hélène Malo, Michelle Le Gal, Marla Wilson, Lori Jensen, Gabel Hayden, Jason Leeson, Rodney Neufeld, Nicole Rémillard, Chantal Delannoy, Julie Larocque, Chantal Tétreault, Karine Beaudette, Danielle de Moissac, Claudette Grenier, Christopher Grenier, Megan Barritt-Flatt, Daria Rakowski, Kelly James Shideler, Paul Houle, Kelly Morris, Jody Philippe, René Ritchot, Kaj Hasselrus, David Baker, Paul Gossen, Jason Stubbington, Daniel Gagné, Cheryl Zealand



Les parents sont venus en nombre féliciter leurs enfants pour leurs travaux scientifiques. Lors de la remise des prix d'Expo-sciences 86, la salle Martial-Caron était pleine à craquer.



Micheline Sabourin, Josée Lemoine et Brigitte Allec de l'école Lavallée ont travaillé sur le nucléaire et la combustion vive.



Jason Stubbington et Daniel Gagné de l'Institut collégial de Saint-Pierre-Jolys présentent leur projet sur l'électricité et les aimants.

LOI SUR LES BIENS RÉELS

Avis est par les présentes donné qu'à compter du dix-neuvième jour de mai 1986, ou après, sur enregistrement d'un acte visant les biens-fonds ci-après décrits et sauf motif opposé, j'accorderai dispense de produire le titre foncier délivré au bureau des titres fonciers de Winnipeg sous le numéro 634065 au nom d'Eugène Laurencelle, du bureau de poste de La Broquerie, au Manitoba, agriculteur, et le reconnaissant comme propriétaire inscrit du bien-fonds suivant, savoir:

> Les subdivisions légales 1 et 8 de la section 27 du township 6, rang 7 à l'est du méridien principal du Manitoba, exception faite des mines et minéraux réservés par concession de la Couronne ainsi que, dans ladite subdivision légale 8, de la partie de bien-fonds utilisée comme égout et indiquée en rose au plan déposé au bureau des titres fonciers de Winnipeg sous le numéro 3609.

la perte ou la destruction dudit titre étant alléguée. À défaut de ce faire, je délivrerai sur demande un titre foncier provisoire, soumis aux charges subsistantes enregistrées, en remplacement dudit titre

Fait au bureau des titres fonciers de Winnipeg le septième jour d'avril 1986

Le registraire de district adjoint,

A. Brown

Le Festival de musique: les détails à connaître

Le 24e Festival de musique, chant et danse de la division scolaire de La Montagne se déroulera à Somerset les 29, 30 avril et le 1er mai (cf Calendrier provincial).

Odile Ostrowski, présidente du comité organisateur, précise que 219 élèves sont inscrits cette année, formant 22 chorales, 22 groupes d'activités rythmiques et 14 ensembles divers.

LA MONTAGNE

Les participants viennent de 9 villages: Saint-Léon, Saint-Alphonse, Swan Lake, Bruxelles, Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Claude, Mariapolis, Haywood et Somerset.

Plusieurs trophées seront remis aux vainqueurs sélectionnés par Gladys Hammond pour les activités rythmiques et Sr Patricia Doyle pour les diverses catégories de piano.

Le 1er mai, le Festival s'achèvera sur un grand gala au cours de laquelle la meilleure chorale recevra le trophée de la famille Fraser, le meilleur solo de piano sera récompensé par le trophée Hubert Delaquis et le gagnant du solo de chant par celui de la Caisse populaire.

La soirée doit s'achever sur une compétition d'ensembles de flûtes à bec.

Stéphane JARRE

D'abord aménager la cabane en rondins

La Société historique et généalogique de Saint-Léon a défini son objectif prioritaire pour l'année à venir lors de sa réunion annuelle du 16 avril: aménager la cabane en rondins qu'elle a déménagé, voici plus d'un an, au village.

Cette cabane, installée auparavant dans une ferme, doit encore être meublée dans le style de son époque, c'est-à-dire d'il y a un siècle.

SAINT-LÉON

"Nous avons déjà quelques meubles, mais nous sommes obligés de les sélectionner, car on veut que la maison soit vraiment typique", explique Odile Martel, présidente de la Société historique.

Autre projet, mais moins urgent: trouver un local pour ouvrir un musée et rassembler les divers articles que possède déjà la Société historique.

"Il faut aller de l'avant", ajoute Odile Martel, qui espère doter Saint-Léon d'un musée dans les prochaines années et même ouvrir la cabane en rondins au public pour l'été 87. Surtout si les projets d'été permettent d'employer deux jeunes.

Outre sa présidente, le nouvel exécutif se compose, comme avant la réunion annuelle, d'Olier Labossière (vice-président), Rémi Labossière (secrétaire), Henri Bouvier (trésorier), Célestin Grenier, Guy Grenier, Flore Labossière (conseillers).

Stéphane JARRE



TRANSCONA

Hélène Blais, représentante du Comité du 75ème de l'Assomption, accepte un chèque de 500$. Ce montant est destiné à la publication d'un cahier souvenir des 75 ans de la paroisse de l'Assomption, Transcona.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu JOSEPH DACQUAY, de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, au 201-185, boul. Provencher, Winnipeg (Manitoba) R2H 3B4, le ou avant le 1er juin 1986.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 17e jour d'avril 1986.

TEFFAINE, TEILLET & BENNETT
Procureurs de la succession.

Les profits de la Caisse à la baisse

Les 35 sociétaires qui ont assisté le 16 avril à la 45e assemblée annuelle de la Caisse populaire de Saint-Adolphe ont appris que le surplus net dégagé en 1985 ne s'élève qu'à 3 812$, comparé à celui de 26 000$ réalisé en 1984.

Christian Morassutti, directeur de la Caisse, explique que cette chute a au moins deux causes.

D'une part, le profit de 1984 était exceptionnellement élevé puisque la Caisse n'a pas eu de directeur pendant plusieurs mois, ce qui a allégé ses dépenses. D'autre part, en 1985, deux employés ont dû être remplacés, ce qui, cette fois, a alourdi les dépenses et donc réduit le bénéfice.

Quoi qu'il en soit, les affaires se présentent mieux en ce début d'année 1986, puisque les trois premiers mois ont rapporté autant que toute l'année 1985. Malgré tout, les réserves ont été augmentées d'environ 10 pour cent en 1985 pour atteindre 42 123$.

SAINT-ADOLPHE

La Caisse a aussi mené une politique de prêts très offensive en accroissant son volume de près de 24 pour cent. Une politique qui n'est pas appelée à changer. Ce sont ainsi 3 667 972$ qui ont été distribués sous forme de crédits. De leur côté, les dépôts ont progressé de 17 pour cent environ pour atteindre le montant de 4 962 663$. Et la Caisse a admis 38 nouveaux membres en 1985. Elle compte environ 1 200 sociétaires.

Malgré une augmentation de son volume d'activités de près de 15 pour cent en 1985, la Caisse ne devrait pas embaucher de personnel dans l'immédiat. "Il faudrait au moins franchir le cap de 6 millions de dollars d'actif pour commencer à envisager l'emploi d'une nouvelle personne", déclare Christian Morassutti.

En 1985, l'actif se situait à 5 043 753$. Et les réserves sont loin d'atteindre 5 pour cent de ce montant.

Côté travaux, après avoir amélioré l'intérieur du bâtiment en 1985, la Caisse travaille cette année à l'embellissement extérieur. Le terrassement devrait être achevé à la mi-mai pour laisser la place aux fleurs et à une pelouse.

Le nouveau Conseil d'administration de la Caisse se compose de Louis Boisjoli, Gilles Chaput, Roger Kirouac, Marcel Maynard, Denis Robert, Armand Sylvestre et Bernard Théoret. David Milette, président sortant, quitte le conseil ainsi que Laurent Lagassé.

Stéphane JARRE

SAINT-PIERRE-JOLYS



"Ça n'a pas été un printemps idéal, concède Armand Desharnais mais on s'est bien amusés à la cabane à sucre."

Après la cabane à sucre, l'épluchette de blé d'Inde?

"Ça a dépassé nos espérances, raconte, satisfait, Armand Desharnais, président du Comité du musée, 170 personnes sont venues dimanche dernier à la cabane à sucre. On en attendait au plus 150!"

Grâce à ce succès, un bénéfice d'environ 500$ est tombé dans la caisse du Comité. Suffisamment pour que ses responsables songent maintenant à préparer une épluchette de blé d'Inde au plus chaud de l'été. "Ça n'a jamais été fait", déclare Armand Desharnais.

Là encore, le but serait de "faire revivre une activité culturelle", ajoute-t-il. Le Comité n'a vraiment pas l'intention de remiser les traditions au musée.

SAINT-BONIFACE

3 348$ pour l'orchestre du Collège Pierre-Radisson

Une subvention de 3 348$ a été accordée par la Commission scolaire à un orchestre de jeunes du Collège Pierre-Radisson (*Pierre-Radisson Collegiate Concert Band*) pour qu'il puisse se rendre à Vancouver et participer à Expo 86.

Le Comité de parents avait demandé 3 000$.

Gérard Auger, directeur-adjoint du Collège Louis-Riel, a été autorisé par la commission scolaire à prendre un congé sabbatique de deux ans.

Les plans des quatre salles supplémentaires attribuées à l'école Guyot ont été dévoilés au cours de la réunion du 15 avril.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu RICHARD JOSEPH REBILLARD, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, ouvrier.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, au 201-185, boul. Provencher, Winnipeg (Manitoba) R2H 3B4, le ou avant le 1er juin 1986.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 17e jour d'avril 1986.

TEFFAINE, TEILLET & BENNETT
Procureurs de la succession.

"Si elles n'ont pas peur de se faire mal"



Nicole Gauthier, Carole Verrier et Michelle Nadeau. Trois bonnes explications pour le succès des "Junior Belles" de La Broquerie en 1985-86.

Durant les prochains mois, les jeunes de La Broquerie vont attaquer le ballon de soccer et base-ball avec leur abandon habituel. Question d'occuper les heures libres de l'été. En attendant le retour de l'hiver, du hockey et de la ringuette.

En parlant aux gagnant(e)s honoré(e)s lors de la soirée du Club sportif, vendredi 11, on se rend vite compte que les jeunes athlètes de La Brise accusent une préférence nette pour les sports d'hiver. Une préférence qui s'est traduite en excellence durant la saison de hockey et de ringuette 1985-86.

Michel Normandeau, le joueur le plus utile à son équipe (*les Atomes de La Broquerie*), préfère le hockey au soccer et au base-ball parce que "c'est à ça que je joue le mieux." Ayant complété sa deuxième saison avec les Atomes, le jeune centre devra jouer pour les Pee Wees l'an prochain.

C'est un défi qui n'inquiète pas le hockeyeur de 11 ans. Déjà cette année, il a joué pour les Atomes et l'équipe Pee Wee. Il n'a pas trouvé que les Pee Wees étaient "trop gros". Par contre, il ne sait pas s'il sera encore le joueur le plus utile l'an prochain.

Une chose est sûr. Il aimerait certainement l'être. Cela l'amènerait un pas plus près de réaliser son rêve: jouer avec les Canadiens de Montréal, aux côtés de son joueur préféré, Mats Naslund.

Donald Normandeau de l'équipe des Atomes, le meilleur gardien de but de la ligue, aimerait aussi s'essayer avec les Canadiens de Montréal, "la meilleure équipe depuis toujours!". Ce Steve Penny en puissance a connu une très bonne saison. Il a réussi 9 matchs parfaits durant les 18 parties de la saison.

LA BROQUERIE

Tout comme son co-équipier Michel, Donald Normandeau devra jouer pour les Pee-Wees l'an prochain, une équipe qu'il connaît bien puisqu'il était aussi membre de ce team en 1985-86. Une équipe qui "tirait un peu plus fort". Dès l'automne, ce jeune de 11 ans, devenu gardien de but parce que "l'équipe n'en avait pas", participera à une école de hockey qui aura lieu à La Broquerie cette année.

À quinze ans, Denis Tétrault, le meilleur compteur et le joueur le plus utile de l'équipe Bantam, sait qu'il n'est pas facile de percer dans la Ligue nationale de Hockey. Mais, si on lui donnait le choix de l'équipe, il opterait définitivement pour les Oilers d'Edmonton, Wayne Gretzky et Paul Coffey.



Les Atomes de La Broquerie. Avec l'aide de Michel Normandeau et de Donald Normandeau, l'équipe qui a le mieux réussit durant la saison 1985-86.

Les Bantams n'étaient pas la seule équipe à bénéficier des talents de ce défenseur qui "patine depuis qu'il a 2 ans". Il a aussi fait partie de l'équipe Midget, "où le jeu est un peu plus vite", et l'équipe Senior, "où les joueurs sont plus gros et plus solides".

Ce n'est pas seulement les équipes de hockey qui ont bien réussi leur saison. Les "Junior Belles", l'équipe de ringuette, ont remporté une bonne part des trophées. Nicole Gauthier, meilleure compteuse, et Michelle Nadeau, joueuse la plus utile, ont été pour quelque chose dans ce succès.

"Nos joueuses sont du même âge," explique Nicole Gauthier, joueuse de ringuette depuis l'âge de 10 ans. "On fait des passes. En ringuette, il faut que tu saches ce que tu fais."

"Les gars avaient le hockey," poursuit l'étudiante en 9e année. "Les filles n'avaient rien. Avec la ringuette, on a un sport qui a la vitesse du hockey."

"Moi, j'aime ça patiner," concède Michelle Nadeau, âgée de 15 ans. "J'étais dans le patin-fantaisie avant. Mais je n'aimais pas trop ça. Je vis sur la ferme et je suis un peu "tomboy". Même que les gars voulaient que je participe avec l'équipe Bantam de hockey."

On parle de mettre sur pied peut-être une ligue de hockey co-ed l'an prochain, ajoute Nicole Gauthier. Et elle ne doute pas que les filles pourraient "bien réussir au hockey". Qu'en pensent les garçons? "Si elles n'ont pas peur de se faire mal," conclut Denis Tétrault, "ça ne me dérange pas."

Lucien CHAPUT

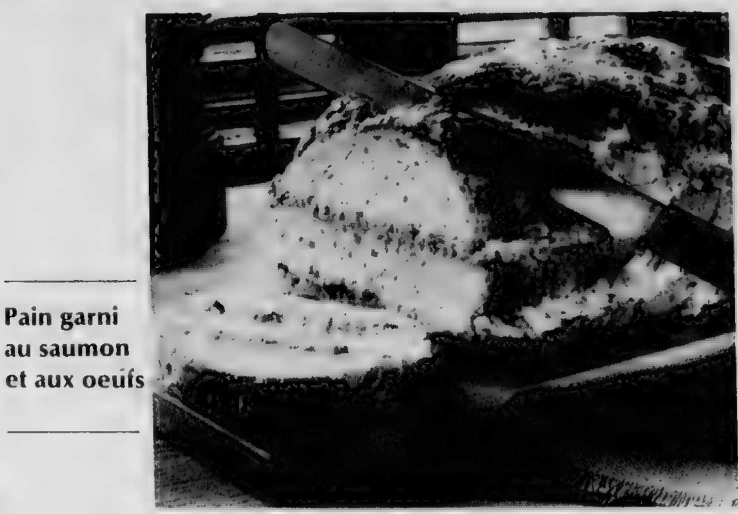


Les Bunnies de La Broquerie, sous la tutelle de Carmelle Gauthier et d'Yvette: Jacqueline Tétrault, Rhéanne Sicotte, Carmelle Tétrault, Tania Tétrault, Julie Gagnon, Chantal Engel et Sylvie Normandeau.

Saumon et mayonnaise, une combinaison idéale

Vous êtes à la recherche de nouvelles idées pour vos réceptions? Ouvrez une boîte de saumon, mélangez-la avec de la mayonnaise et vous êtes sur la bonne voie.

Dorénavant, lors de vos réceptions, vous aussi pourrez être de la partie. Le saumon a cet avantage de pouvoir se préparer à l'avance tout en offrant une bonne source de vitamines, sans oublier le coup d'oeil que le saumon donnera à vos plats.



Pain garni au saumon et aux oeufs

PRATIQUE

Conservez le jus du saumon. Il est très savoureux car il provient du jus naturel du saumon. Il peut être utilisé dans les recettes que nous vous suggérons ou le conserver pour vos prochaines soupes aux poissons.

Ne jetez pas les arêtes du saumon; elles peuvent être broyées et vous bénéficierez d'une bonne source de calcium.

Mousse au saumon

1 boîte (7.75 oz/220 g) de saumon
de l'eau froide
1 enveloppe de gélatine sans saveur
2 oeufs cuits durs tranchés minces
1/2 tasse (125 mL) d'olives avec pâte de piment en moitiés
1/4 tasse (50 mL) de céleri haché
1/4 tasse (50 mL) d'échalotes hachées
1 c. à thé (5 mL) d'aneth en feuilles
1/4 c. à thé (1 mL) de sel
1/4 c. à thé (1 mL) de poivre
1 tasse (250 mL) de mayonnaise
1 c. à table (15 mL) de jus de citron

Egoutter le jus du saumon dans une tasse à mesurer. Ajouter de l'eau froide jusqu'à obtention de 1/4 tasse (50 mL). Ajouter la gélatine et placer la tasse à mesurer dans l'eau chaude pour mieux dissoudre. Mélanger ensemble le saumon, les oeufs, les olives, le céleri, les échalotes, l'aneth, le sel et le poivre.

Mélanger ensemble la gélatine, la mayonnaise et le jus de citron. Incorporer au mélange de saumon. Verser dans un moule de 3 tasses (750 mL). Réfrigérer jusqu'à ce que ferme. Donne 1 moule de 3 tasses (750 mL).

Pain garni au saumon et aux oeufs

1 pain français non-tranché
1/2 tasse (125 mL) de mayonnaise

Garniture aux oeufs

3 oeufs cuits durs pilés
1/3 tasse (75 mL) de mayonnaise
2 c. à table (25 mL) d'échalotes tranchées
sel et poivre au goût

Garniture au saumon

1 boîte (7.75 oz/220 g) de saumon égoutté, arêtes broyées
1/4 tasse (50 mL) de mayonnaise
1 c. à table (15 mL) de jus de citron
1 c. à table (15 mL) de persil haché
1 c. à thé (5 mL) de basilic

Pour recouvrir:

1/2 tasse (125 mL) de beurre
1/4 tasse (50 mL) de mayonnaise
1/2 tasse (125 mL) de fromage cheddar râpé
1/4 tasse (50 mL) d'échalotes tranchées minces
1/4 c. à thé (1 mL) *chaque* d'estragon, de basilic et de poudre d'ail

Dans le sens de la longeur, couper 2 tranches. Étendre la mayonnaise. Préparez les garnitures. Étendre le mélange aux oeufs sur la tranche du bas. Couvrir avec la tranche de pain du milieu. Étendre le mélange au saumon sur la tranche du milieu et couvrir avec la tranche du dessus.

Etendre le mélange de mayonnaise et de fromage sur le dessus du pain. Envelopper et réfrigérer pendant 2 heures. Retirer le papier et cuire à 350 degrés F (180 degrés C) 20 minutes. Donne 1 pain.

POUR LES PETITS

Regarde ces 4 images. D'après toi, laquelle annonce l'hiver? l'été? le printemps? et l'automne? Colorie-les!





La page de Bicolo

Hé! Voici mon grand Concours du printemps!

Tu me fais un beau **BALLON** MONTGOLFIER et tu te dessines dans la nacelle prêt à t'envoler dans le ciel! Tu le colories très beau et tu l'envoie avant le **15 mai** 1986

Attention!... Spécial! Tous les participants recevront une "soucoupe volante Bicolo" (frisbie) J'attends ton BALLON!

Envoie à :
Club Bicolo
C.P. 262
St-Pierre-Jolys
Manitoba R0A 1V0

(Si tu n'es pas encore membre, remplis le bon dans cette page et envoie-le avec ta participation.)

NOM : ____________

Adresse ____________

____

Age: ____ Numéro de Membre ____________

OH! les beaux ballons!

As-tu déjà eu la chance de voir une montgolfière s'élever dans le ciel? C'est un événement très spectaculaire. Mais les préparatifs exigent beaucoup d'habileté et de précision.

Il faut une équipe expérimentée et bien organisée pour remplir d'air chaud un immense sac de nylon vide et tout frippé, sans le brûler ni le faire fondre, et sans qu'il ne s'envole trop tôt.

Tout d'abord, on déplie le ballon et on l'étend sur le sol. Puis on le gonfle aux deux tiers à l'**air froid** en utilisant un soufflet à gaz. Les membres de l'équipe peuvent maintenant y marcher à l'intérieur pour vérifier les coutures et ajuster les câbles, ce qui est plus facile de l'intérieur. Ensuite, on attache la nacelle, une espèce de panier pour les passagers. À l'extérieur du ballon, il y a des câbles pour le retenir jusqu'à ce qu'il soit prêt à monter.

Voici maintenant l'opération la plus délicate et la plus excitante. Le pilote ouvre la valve du brûleur au gaz propane, petit mais puissant, situé au haut de la nacelle. Quand tout le monde est prêt, il allume le feu. Pouf!... Le feu pénètre dans le ballon.

Chacun est très prudent et à mesure que l'air froid à l'intérieur du ballon se réchauffe, le ballon se dresse lentement. L'équipe doit faire vite pendant que le pilote continue de chauffer l'air par le col du ballon; on saisit les longs câbles pour retenir le ballon qui cherche à s'envoler.

Enfin les membres de l'équipe montent dans la nacelle que les autres retiennent. Puis on lâche les câbles et avec un dernier jet de flamme, le ballon s'élève!

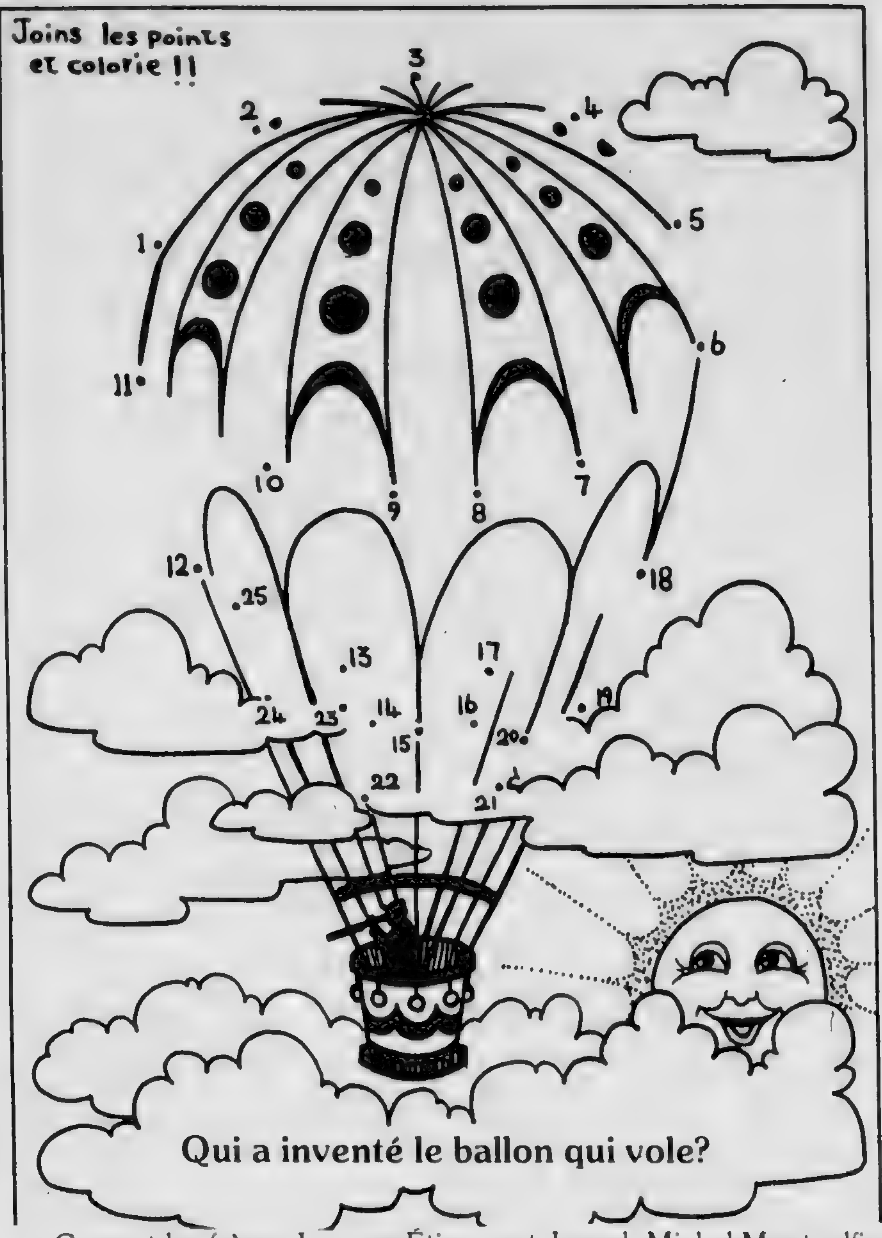
BON VOYAGE!!!

Membre gagnant
#7706
Joël St-Vincent
7 ans
535, rue Langevin
Saint-Boniface

LES CHOSES QUI VOLENT

Au cours des ans, les humains ont toujours été attirés à s'élever dans les airs. Ils ont fabriqué des choses qui volent.

Peux-tu écrire dans la grille ce qu'ils ont inventé et trouver qui ils ont voulu imiter en faisant ces choses.



Ce sont les frères Jacques-Étienne et Joseph-Michel Montgolfier de France qui, en 1783, ont fabriqué le premier ballon en tissu et en papier. Ils l'ont rempli d'air chaud et à leur premier essai, le ballon s'est élevé à 6 000 pieds (2 500 m). Le premier homme à voler dans un ballon fut de Rozier, un Français, qui s'éleva jusqu'à 25 mètres (80 pieds) du sol.

Mes nouveaux membres

8112	Lynne Curé	Saint-Pierre-Jolys
8113	Alan Carrière	Saint-Pierre-Jolys
8114	Réjean Courcelles	Otterburne
8115	Renée Dandeneau	Ile-des-Chênes
8116	Josette Labossière	Grande Pointe
8117	Eric Lemoine	Sainte-Anne-des-Chênes
8118	Denise Cousineau	Lockport
8119	Chantal Cousineau	Lockport
8120	Dianne Ruest	Saint-Pierre-Jolys
8121	Martin Trudeau	Ile-des-Chênes
8122	Eric Plamondon	Saint-Vital
8123	Mireille Balcaen	Saint-Boniface
8124	David Trudeau	Ile-des-Chênes
8125	Luc Trudeau	Ile-des-Chênes
8126	Louis Lauzon	Saint-Boniface
8127	Damien Fenez	Ile-des-Chênes
8128	Micheline Laschalt	Lorette
8129	Marc Lussier	Somerset
8130	Joel Druwé	Saint-Vital

Réponses:
Les choses qui volent

Avion
Hélicoptère
Fusée
Cerfvolant
Ballon
Planeur
Imiter L'OISEAU

Tu aimerais devenir membre de mon CLUB... recevoir une carte de membre... et avoir la chance de gagner un prix au tirage de chaque semaine?

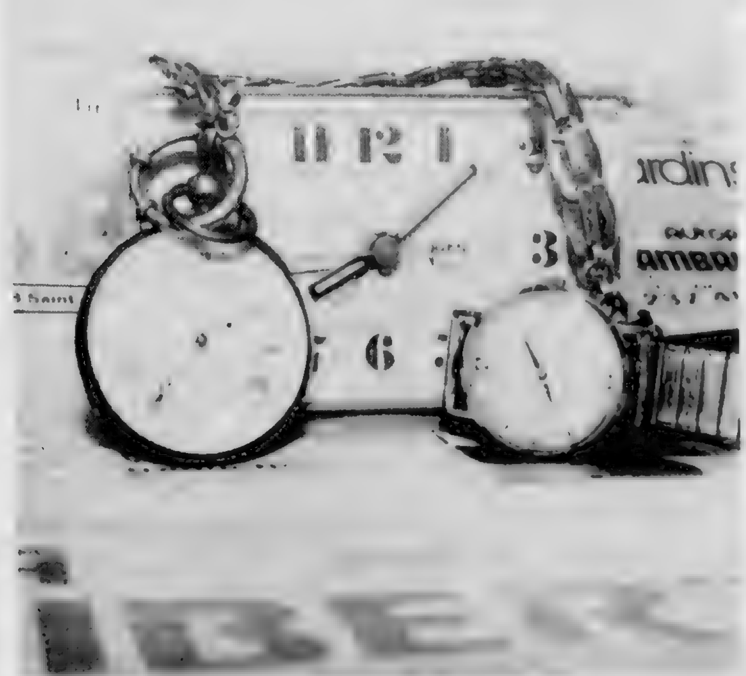
C'est facile.

Découpe ce coupon, retourne-le bien remplis à:
Club de Bicolo
C.P. 262
Saint-Pierre-Jolys
(Manitoba)
R0A 1V0

NOM: ____________

ADRESSE: ____________

CODE POSTAL ________ ÂGE ______



N'oubliez pas le changement d'heure le dimanche 27 à 2h00.

VIE SOCIALE

Pour les naissances, mariages, anniversaires, décès, appelez La Liberté au **237-4823**. *Un service* **gratuit** *pour les abonné(e)s.*

Naissance

David Raymond Joseph **Guénette**, le 25 décembre 85; baptisé le 29 mars 86; fils de Raymond et Lorraine (née Trudeau). Grands-parents: David et Thérèse Guénette de Winnipeg; Lucien et Emma Trudeau d'Ile-des-Chênes. Parrain et marraine: Larry et Irène Lipischak

Confirmation

Richer: confirmands (18 avril): Guy Chaput, Denyse Daignault, Lorette Lajoie, Ricky Leclerc, Lorianne Nault, Marcel Ouellet, Veronica Ouellet, Henri Verrier. Premier communiants (26 avril): Justin Dusablon, Darleen Gauthier, Kevin Ross, Tyson See wald, Jolene Therrien.

La Broquerie: confirmands (19 avril): Patrick Balcaen, Philippe Bourrier, Normand Courcelles, Marcel Cyr, Marc Gagnon, Micheline Gagnon, Kathy Legault, Pauline Mireault, Stéphane Nicolas, Mailyne Ouellet, Kurt Seidler, France Tétrault, Claude Verrier.

Décès

Clarisse Demers (née Bernier), épouse de feu Léonidas Demers, de Sainte-Anne-des-Chênes, décédée le 15 avril à l'âge de 92 ans.

Arthur Gaucher, époux de Aldéa Gaucher (née Choquette), de Mariapolis, décédé le 15 avril à l'âge de 83 ans

Soeur Marie-Rose de Viterbe (Alice Olivier), Missionnaire Oblate, décédée le 17 avril à l'âge de 82 ans.

Yvonne Van Buckenhuot (née Pelletier), anciennement de Saint-Boniface, décédée à Beauséjour le 17 avril à l'âge de 49 ans.

Lionel (Léo) Rock Dion, époux de Rose Dion, originaire de Cut Knife, Saskatchewan, décédé à Saint-Boniface le 19 avril à l'âge de 75 ans.

Léo Simon, époux de Estelle Boulic, de Saint-Boniface, décédé le 21 avril à l'âge de 64 ans.

Nécrologie

Célestine GÉRARDY
(née Gillon)

Paisiblement dans le Seigneur, à l'âge de 87 ans, le mercredi 9 avril 1986, est décédée Célestine Gérardy à l'Hôpital Ste-Anne.

Née en Belgique en 1898, elle immigrait au Canada en 1912.

Elle laisse pour chérir sa mémoire, six fils: Jean, Robert, Marcel, Fernand, Jules, Denis; huit filles: Thérèse (Mme Louis Labarre), Marie (Mme Henri Rivoalen), Adèle (Mme Raymond Leleannec), Gabrielle, Angéline (Mme Marcien Poiron), Cécile (Mme Earl Farncombe), Bernadette (Mme Roy Bouteiller), Annette (Mme Rosaire Grenier); un frère, Joseph Gillon; ainsi que de nombreux grands enfants et petits-enfants.

Elle fut précédée par son mari Julien en 1946, une soeur Jeanne Gisiger en 1974, deux petites filles Louise Gérardy et Lynn Gérardy

La messe de la Résurrection fut célébrée le samedi 12 avril en l'église de St-Labre, au Manitoba, et l'enterrement dans le cimetière paroissial. Le révérend Père G. Lefèbvre, célébrant

Les arrangements funéraires étaient confiés au salon mortuaire Loewen de Steinbach

REMERCIEMENTS

Nous remercions sincèrement le personnel de l'Hôpital Ste-Anne. Remerciement spécial au Docteur Gabriel Lemoine

La famille remercie aussi le révérend Père G. Lefèbvre, l'organiste et la chorale de La Broquerie, à tous ceux qui ont exprimé leurs sympathies, soit par leur présence, offrandes de messes, cartes et fleurs

La famille Gérardy

Joseph DACQUAY

Paisiblement, le 11 avril 1986, au Centre Taché de St-Boniface, est décédé M. Joseph Dacquay, époux de feue Marie Louise (née Préjet) Dacquay

Lui survivent six filles: Lucienne, Mme Yvette Ducharme, Mme Marie Bouchard, Mme Don (Alice) Fontaine, Mme Grant (Cécile) Stephen, Mme Denis (Denise) Hamel; et deux garçons: Albert et sa femme Laura, Robert et sa femme Rachel; onze petits-enfants et quatre arrière-petits enfants

La messe des funérailles a eu lieu en la Cathédrale de Saint-Boniface, mardi le 15 avril à 14 heures

REMERCIEMENTS

À l'occasion du décès de M. J. Dacquay, ses enfants désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie par leur présence aux funérailles, par l'offrande de messes, de fleurs, de services et de dons. Nos sincères remerciements aussi à Messieurs les Abbés Carrière, Bernard et Roland Bélanger, à M. André Couture, à la chorale et aux porteurs

La famille Dacquay désire exprimer sa reconnaissance au Centre hospitalier Taché (2DE) pour les bons soins conférés à Papa au cours de ses quelques mois là

Coût des nécrologies: 10$ pour 100 mots; 20$ pour 150 mots. **Photo:** 8$. Si possible tapé à la machine. **Date limite: le lundi.**

La condition féminine marque des points



L'auteure est membre du Conseil consultatif canadien de la situation de la femme

Cécile Rémillard-Beaudry

TRIBUNE LIBRE

La Décennie des Nations-Unies pour la femme s'est terminée le 31 décembre 1985. Je voudrais aujourd'hui jeter un regard rétrospectif sur ces dix années qui ont marqué, à travers le monde, l'évolution du féminisme. Il faut le dire au départ, la situation de la femme s'est améliorée depuis dix ans.

Au Canada, c'est avec la création de la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme, le 16 février 1967, qu'est né le mouvement féministe. Naissance timide d'abord, croissance laborieuse ensuite, mais aujourd'hui le mouvement féministe est en pleine croissance. Tout un réseau d'organismes fédéraux, provinciaux, régionaux et locaux a surgi. Leur objectif commun? Veiller à ce que les femmes jouissent d'une égalité pleine et entière dans notre société canadienne.

Il existe présentement au sein du gouvernement fédéral divers organismes qui sont chargés de questions précises qui concernent les femmes. Voici quelques exemples: Bureau de la main d'oeuvre féminine; Office de la promotion de la femme; Direction de l'emploi des femmes; Bureau de la condition féminine Canada; Conseil Consultatif Canadien de la situation de la femme.

En outre, chaque ministère est sensé posséder un mécanisme d'intégration qui veille à ce que les préoccupations féminines soient intégrées aux activités du ministre. Le principe est énoncé... Quant à la pratique, c'est autre chose... Qu'importe, la mise en place, au gouvernement canadien, de ces organismes veillant aux intérêts des femmes, est un signe des temps. Nous sommes là. C'est un bon commencement.

L'entrée en vigueur, le 17 avril 1985, des dispositions de la Charte canadienne qui portent sur les droits à l'égalité marque une autre étape importante. L'égalité des sexes est désormais, pour les Canadiennes, un droit sanctionné par la Constitution. Nous sommes enfin les égales des hommes au regard de la loi...

Une réforme équitable

Au Canada, 40 pour cent des mariages se terminent par un divorce. Compte tenu de la situation des femmes, ce sont elles qui se trouvent le plus souvent lésées dans un divorce. Une étude récente révèle que 50 pour cent des ordonnances auxquelles les familles ont droit ne sont pas respectées. Le projet de loi C-48 constitue un pas dans la bonne direction. Mais il reste encore beaucoup à faire pour en arriver à une réforme qui soit équitable.

Depuis une dizaine d'années, la pornographie et la prostitution suscitent des débats animés au Canada. Le ministère de la justice a créé, en juin 1983, le comité spécial d'étude de la pornographie et de la prostitution. Des auditions publiques ont eu lieu à travers le pays et le Rapport Fraser a été publié. La conscience publique a été éveillée.

Le vendeur et l'acheteur

Pour en arriver à des solutions, on devra élever la voix, protester et faire des pressions politiques. En attendant la grande solution, il y a quand même de petits progrès. Par exemple, la chaîne des magasins 7-Eleven vient d'interdire à Winnipeg la vente de trois revues pornographiques.

Des études ont démontré qu'il y a toujours eu traitement inégal des hommes et des femmes qui s'adonnent à la prostitution. Nous n'avons qu'à penser à la femme adultère de l'Evangile pour réaliser que le problème n'est pas d'hier. Une nouvelle loi imparfaite d'ailleurs, reconnaît, entre autres, que le vendeur et l'acheteur de services sexuels dans des lieux publics sont tous deux coupables au même degré devant la loi.

Quant à l'équité en matière d'emploi, les femmes, ayant été les principales victimes, ne peuvent que sortir gagnantes des nouvelles politiques qui se dessinent à l'horizon.

Il y a quelques mois, un comité de sept parlementaires a été mis sur pied par le gouvernement fédéral pour examiner les questions relatives à l'avenir de la garde des enfants au Canada.

L'existence de services de garde à prix abordable et de qualité est devenue une question très importante pour les femmes. Il faut se réjouir d'une telle initiative et espérer que les résultats contribueront à assurer l'égalité des femmes sur le marché du travail.

Nous vivons à une époque où il devient intéressant d'être femme. Même si c'est au prix de luttes, de revendications, de pressions politiques, nous prenons, petit à petit, la place qui nous revient: citoyennes à part entière. L'avenir est prometteur.

APEPSIE

Daniel Tougas
Jean-François Belisle







LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace!

Les **PETITES ANNONCES**, c'est encore plus payant quand on connait bien la recette.

Votre **PETITE ANNONCE** doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants
moins de 20 mots ***(5$ ou 7,50$ pour deux semaines);***
21 à 28 mots ***(6$ ou 9$);***
29 à 35 mots ***(7$ ou 10,50);***
35 à 42 mots ***au maximum (8$ ou 12$ pour deux semaines).***

AUBAINE DE PRINTEMPS. Payer et emporter seulement. Parfait pour salles de jeu, tapis en nylon à endos caoutchouté et prélarts en vinyle à partir de 4,98$/v², nylon sur jute à partir de 9.98/v² en plus de centaines de bouts de rouleaux à jusqu'à 60% de rabais. Ouvert en semaine jusqu'à 20h, le samedi jusqu'à 17h. Au 50, rue Archibald, au sud de Nairn. **A & R Carpet Barn. 233-3061.**
165-

ÉTE À LA VILLE DE QUÉBEC? Grande maison toute fournie, 4 chambres à coucher, usage de voiture, 8 semaines à partir du 21 juin. Pour plus d'information, appelez le 235-0898 ou le 233-7864.
- 185 -

Aspirateurs Electrolux presque neufs. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
187

À VENDRE: à Letellier, maison de 2 étages, très grand lot, située au centre du village, 5 chambres à coucher, vente privée, pas d'agents; composez le 253-9053
25-

DAME dans la soixantaine aimerait rencontrer un homme, dans la même âge, qui aime sortir, danser, et boit raisonnablement. Écrivez à La Liberté, Boîte 5, C.P. 190, St-Boniface (Manitoba), R2H 3B4
26-

Aspirateurs Filter Queen presque neufs. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
188

VEUT ACHETER des meubles très âgés. Si vous en avez, téléphonez Nicole au 233 6622
831-

COUTURIÈRE: avec expérience pour tous genres de travaux de couture Contactez Marcelle au 233-2687.
89-

À LOUER: 550 pieds carrés d'espace commercial à St Boniface Composez le 269-1178
03-

À VENDRE: à Saint Boniface, belle maison de 3 chambres à coucher, "carport double", "sundeck", sous sol fini avec poêle à bois et bar. Signalez le 233-1593 ou le 233 5303
16-

JEUNE FILLE de 24 ans, française, ferait garde d'enfants, cours particuliers de français, traductions. Téléphone: 774 2375; demandez Bénédicte
17-

À SOUS-LOUER: libre le 1 juin, appartement genre "Townhouse", au 67-120 Niakwa, St-Vital, 2 chambres à coucher 1 1 2 salle de bains, laveuse sécheuse, lave vaisselle, tapis mur-à-mur foyer grand balcon, stationnement. Le tout pour 645$/mois; appelez après 19h00 au 256 6057
19-

À VENDRE: 1978 Ford Mercury Zephyr, 6 cylindres, "power steering, power brakes", nouveaux pneus d'hiver, radio, etc. en bon état, 2 000$; 237-4102.
21-

1979 CHEVY MALIBU, 6 cylindres, "power steering, power brakes", pneus d'hiver, radio, en bonne état, 2 500$, 237-4102.
22-

À VENDRE: Maison de 2 étages, 4 chambres à coucher, 2 salles de bain, 440, rue Ritchot, St-Boniface, près du Collège, de l'hôpital et centre d'achat Composez le 237-4102; pas d'agents, s.v.p.
23-

À VENDRE: 1982 Kawasaki Moto 440 LTD Toujours conduite par une femme, moto en bon état, 1 200$. Signalez Jacqui au 237-8568 après 16h00.
24-

VENTE PRIVÉE: Parc Windsor, maison de 4 chambres à coucher, 1 360 pieds carrés, avec sous-sol fini, garage double. 106 900$. Appelez le 256-3327.
10-

CÉLIBATAIRES: Appelez 949-9139 pour des rencontres réussites. The Dating Place vous présentera à des hommes et des femmes aimables et bien. Nos clients sont spéciaux. Rencontrez les dès maintenant!! 305-504, rue Main.
11-

À VENDRE: "Block Appartement" 65 000$, 4 suites, revenu de 11 316$ par année au centre du village de St-Jean-Baptiste. Tél.: A.R. Sabourin au 1-758-3341.
12-

À VENDRE: Ste-Agathe, maison sur un lot et demi, cuisine, salon, 3 chambres à coucher, salle de bains, douche au sous-sol, garage. Tél.: 433-7453, 883-2352 ou 233-5302.
13-

JEUNE FILLE sérieuse française cherche emploi au pair pour septembre 1986. Étudiera au Collège universitaire. Appelez Isabelle au 269-2630 avant le 30 avril s.v.p.
14-

5e GRAND MARCHÉ AUX PUCES en plein air de l'École des Petits à Ste-Adolphe, le samedi 10 mai à 9h30. Tables à louer au 1-883-2009. Tirages, cassecroûte, spectacle pour enfants à 13h30, etc
15-

À LOUER - résidence La Seine, à St-Adolphe (seulement 16 km de la ville), nouvelles et modernes. Appartements de deux chambres à coucher, poêle, réfrigérateur, laveuse et sécheuse inclus, entrée privée avec ou sans balcon. 450$ par mois plus utilités. Signalez 256-1341 ou 1 883 2115
- 193 -

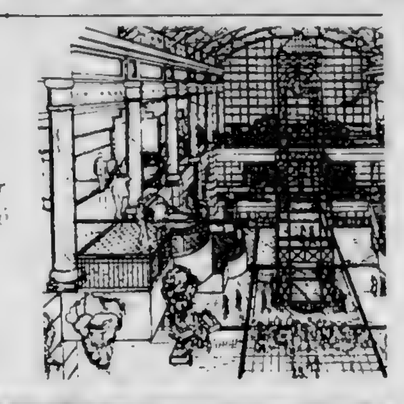
VENTE PRIVÉE: vieux St-Norbert, nouvelle maison «bungalow» — 1312 pieds carrés. Grande cuisine, salle à manger, salon, 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, tapis mur-à mur, aspirateur central, sous-sol complètement isolé. Près de l'école française. Composez le 269-1178 Pas d'agents
163-

À LOUER: le restaurant le Café des As, situé au Centre culturel de Ste Anne. La personne doit vouloir donner un service en français. Bonne clientèle. Toute demande sera acceptée jusqu'au 30 mai 1986. Téléphone: 422 8847 ou 422 8574 et écrivez à la Directrice, Centre culturel de Ste Anne, C.P. 178, Ste Anne (Manitoba). R0A 1R0
20-

Un autre monde pour le centre-ville

Déjà on ne saurait vous dire ce qu'il y avait sur le site. Sans doute des boutiques. Un restaurant peut-être? Ou était-ce une salle de cinéma et des salles de jeux électroniques? Que trouvait-on sur le site au nord de l'avenue Portage où il y a présentement le gros trou?





Le carrefour de l'actualité municipale

Lucien CHAPUT

POINT de CONTACTS

Il n'y a pas de doute. D'ici la fin des années 80, on ne reconnaitra plus le centre-ville de Winnipeg. Le gros trou au nord de l'avenue Portage sera transformé en un mall de 140 boutiques et magasins, dont un Holt Renfrew occupant 3 800 mètres carrés, trois salles de cinéma et une couple de restaurants d'ici août 1987.

Au nord du mall, qu'on a baptisé Portage Place, Cambridge Imperial, une compagnie de développements d'habitations, va construire cinq nouveaux buildings, fournissant 376 nouveaux appartements d'ici juin 1988. Cambridge Imperial prévoit d'investir 33 millions de dollars dans ce projet. Les appartements se loueraient de 500$ à 750$ par mois. A long terme, on prévoit de construire 1 100 nouveaux logements de ce genre.

Le catalyseur pour toute cette activité au centre-ville, c'est l'**Opération centre-ville**, mieux connu sous le nom **CORE**. C'est grâce à CORE et aux 96 millions de dollars fournis par les gouvernements fédéral, provincial et la ville de Winnipeg que la North Portage Development Corporation a été créée pour s'occuper du réaménagement de cette partie de Winnipeg.

Et donc pour créer un environnement permettant aux développeurs privés d'investir des sommes d'argent considérables dans de nouveaux projets de construction.

Le samedi 19 avril, Bill Norrie, le maire de Winnipeg, et Gary Doer, le nouveau ministre des Affaires urbaines, ont annoncé que le programme CORE, qui s'est terminé le 31 mars, sera renouvelé pour un autre cinq ans. Cette fois, les trois gouvernements vont allouer plus de 100 millions de dollars à divers projets visant l'aménagement du centre-ville et certains quartiers avoisinant le centre-ville.

Bien que Bill Norrie et Gary Doer n'aient pas donné de précisions sur les projets qui recevraient des sous du programme CORE, **Inter-Agency Group**, une alliance de quelque 80 agences sociales est convaincu que le nouveau programme CORE va négliger les besoins des personnes habitant présentement le centre-ville.

On se souvient que le programme CORE, en vigueur de 1981 à mars 1986, comprenait trois volets. Il y avait le secteur traditionnel de réaménagement: rénovation de trottoirs, de maisons et de building.

Ensuite, il y avait un volet pour stimuler la croissance économique et la création d'emplois dans le centre-ville. Enfin, un troisième volet visait l'éducation et la formation des habitants du centre-ville ayant des besoins particuliers (*autochtones, immigrants, jeunes*).

Inter-Agency Group craint que ce troisième volet, celui visant l'éducation et la formation des habitants du centre-ville, sera sacrifié afin de placer plus d'argent dans des projets de construction, comme l'aménagement du site des East Yards du Canadien National à la fourche de la Rouge et de l'Assiniboine.

Inter-Agency a sans doute raison de s'inquiéter. Les projets de bien-être social ne sont vraiment pas populaires à l'hôtel de ville de Winnipeg. On sait aussi que le gouvernement fédéral préfère mettre ses espoirs dans l'entreprise privée. Seul Gary Doer, le nouveau ministre des Affaires urbaines, n'a pas encore dévoilé son jeu.

Pourtant, les inquiétudes de Inter-Agency Group arrivent peut-être cinq ans trop tard. Pour la simple raison que le programme CORE a fait plus que changer le visage du centre-ville. Le programme a changé complètement le genre de personnes habitant le centre-ville.

Car, en fin de compte, ce n'est pas les personnes pouvant payer 750$ de loyer à chaque mois qui ont besoin de programme de formation. Et c'est ce genre de personnes qui, d'ici la fin du programme CORE renouvelé, vont s'accaparer du centre-ville.

POINT à la LIGNE. *Il n'y a pas de justice dans le monde de la politique, a soupiré Bill Norrie, notre maire préféré de Winnipeg. Prenons l'exemple des pensions des conseillers winnipégois, a-t-il indiqué à un journaliste.*

Les conseillers de la capitale manitobaine sont les victimes d'un double standard. La pension d'un conseiller n'est en fait que la moitié du montant des pensions que reçoivent les députés de l'Assemblée législative.

Pourtant la question des pensions des députés n'a pas fait l'objet de débat durant la campagne électorale du 18 mars, poursuit celui qui a songé sérieusement à se présenter conservateur bien qu'il soit libéral.

La situation sera tout autre pour les conseillers municipaux, ajoute Bill Norrie. Il n'y a pas de doute que la question des pensions des conseillers fera l'objet de débats durant la campagne électorale d'octobre.

D'accord. Ce n'est pas tout à fait juste. Après tout, les élu(e)s municipaux winnipégois méritent certainement une petite récompense pour s'être donné corps et âme à améliorer la qualité de vie de notre plus grande ville.

Mais quoi de plus juste que de leur donner la moitié d'une pension puisqu'ils et elles ne sont que des représentants à temps partiel.

Ce que le maire Bill n'a peut-être pas encore compris, c'est que les contribuables s'opposent moins à l'idée de donner une pension à leur conseiller que d'être représenté à temps partiel. On peut difficilement justifier payer pour du bénévolat.

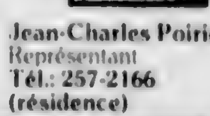
Si les élu(e)s winnipégois ne sont pas satisfaits de cela, ils et elles n'ont qu'à lobbyer le gouvernement provincial pour que les postes de conseillers deviennent des jobs à plein temps. Comme ça, tout le monde pourrait tenter sa chance aux élections d'octobre. Sans avoir à s'inquiéter de payer son loyer lorsqu'on est au service de sa ville.

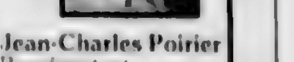


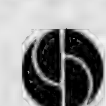












Les mathématiques, ça compte plus que jamais



Les fondations de l'avenir

Depuis longtemps les mathématiques ont été considérées comme un sujet d'étude très important à l'école. Au cours des dernières années, l'intérêt porté aux mathématiques a grandi régulièrement. Les grands succès de la technologie sous toutes ses formes influencent profondément la vie de chacun d'entre nous et conduisent à la reconnaissance unanime de l'importance des mathématiques. Sans les mathématiques, la plupart de ces réussites n'auraient jamais vu le jour.

Une étude manitobaine récente démontre qu'il existe environ quatre-vingts carrières pour lesquelles un cours de mathématiques en douzième année est exigé ou recommandé.

Par conséquent, il est très important d'offrir aux élèves manitobains des programmes de mathématiques de très haute qualité. Le Bureau de l'éducation française a développé des programmes d'études en mathématiques pour tous les niveaux scolaires, de la première à la douzième année. Ces documents servent de guide pour les enseignants et les enseignantes. Par exemple, ces programmes d'études répondent à des questions telles que: «Devrait-on enseigner la division des fractions en 6e année ou en 7e année?». Il est important de noter que ces programmes d'études visent les mêmes buts que ceux que l'on retrouve dans les programmes d'études anglais. Le contenu des cours de mathématiques au Manitoba est donc le même, peu importe que le cours soit enseigné en français ou en anglais.

Comment est-ce que l'enfant apprend les mathématiques?

L'apprentissage des mathématiques passe par trois stades distincts qui varient en importance selon l'âge de l'enfant: le stade concret, le stade semi-concret et le stade abstrait. Voyons un peu plus en détail ce que cela signifie.

Tout au long des trois stades il faut que l'enfant participe activement à son apprentissage. Il est important que l'enfant puisse utiliser et manipuler du matériel concret, des objets réels tels que des blocs. **C'est le stade concret.** Par après l'enfant se fera une image des objets. Au lieu de manipuler des blocs par exemple, l'enfant pourra travailler avec des représentations de ces blocs sur papier. **C'est le stade semi-concret.** Finalement l'enfant n'aura plus besoin ni du réel ni des représentations. Par exemple, au lieu de manipuler cinq blocs ou de travailler avec des images de cinq blocs, l'enfant comprendra le symbole 5. **C'est le stade abstrait.** La connaissance du nombre cinq se formera à mesure que l'enfant passera du concret au semi-concret puis à la pensée abstraite.

Les habiletés telles que l'addition et la soustraction seront acquises en passant par ces trois stades. Par exemple, l'addition en première année pourra être présentée de la façon suivante. Tout d'abord, l'enfant combinera deux groupes d'objets (jetons, blocs, etc.) pour former un plus grand groupe. Puis l'enfant interprètera oralement cette action: trois blocs et un bloc font quatre blocs. L'enseignant ou l'enseignante écrira la phrase numérique correspondante, par exemple 3 et 1 font 4. La phrase sera écrite de nouveau en introduisant le symbole plus, par exemple 3 + 1 font 4. Quand l'enfant sera familiarisé avec le symbole "+", le signe "=" pourra être introduit, par exemple 3 + 1 = 4.



Résoudre un problème, c'est penser

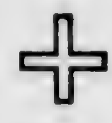


Une partie importante du programme d'études de mathématiques est la résolution des problèmes. Un problème est une situation nouvelle dans laquelle les moyens pour arriver à la solution sont inconnus. Pour résoudre un problème, il ne suffit pas d'appliquer une règle ou une méthode de façon routinière. Ceci est différent d'un exercice où l'élève voit immédiatement ou presque en quoi consiste la question et comment la résoudre.

Pour résoudre un problème, l'élève devra traduire une situation en termes mathématiques. Par exemple, considérons une application pratique telle que l'achat d'un produit commercial quelconque. L'élève devra traduire en termes mathématiques les données telles que le prix d'achat, la taxe de vente, l'escompte, le montant d'argent disponible. Puis l'élève devra faire des calculs ou des raisonnements sur les données mathématiques obtenues. Enfin l'élève devra appliquer les résultats à la situation initiale.

La résolution de problèmes est donc un domaine privilégié pour le développement de la pensée mathématique. Sans la résolution de problèmes, on n'apprend pas, on ne fait que mémoriser.

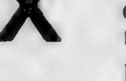
Et moi comme parent qu'est-ce que je fais?



J'ajoute au vocabulaire mathématique de mon enfant en utilisant les situations de tous les jours pour faire ressortir le sens des mots tels que plus grand que, carré, cercle, etc.

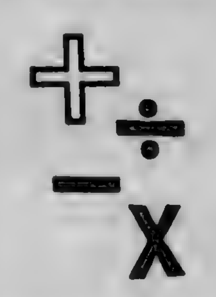
Je m'intéresse au travail de mon enfant plutôt que de partager avec lui ou elle les sentiments **négatifs** que j'aurais pu ressentir au sujet des mathématiques lorsque j'allais à l'école.

Je **multiplie** mes encouragements pour que mon enfant développe une attitude positive envers les mathématiques.

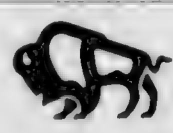


Je partage avec l'école la responsabilité de créer chez mon enfant un intérêt pour les mathématiques. Cette **division** des tâches pourra se faire en écoutant, en questionnant, en proposant des activités où mon enfant doit compter de l'argent, mesurer, calculer, etc.

Comme parent je peux avoir une influence positive sur mon enfant.



Éducation Manitoba
Bureau de l'Éducation française



Rendez-vous à Expo 86



Le grand bateau

Le pavillon du Canada est, à lui seul, un des bijoux de l'exposition. Prévu d'abord comme partie intégrante d'un centre de

par Claudette Paquin

conférences, c'est pourquoi on le retrouve un peu en retrait du site même. Cependant, on s'y rend facilement à bord d'un train surélevé, le Train de l'Avenir.

Toutes voiles dehors, il s'avance dans l'anse Burrard et abrite cinéma-studio, salles de spectacles, salles d'exposition où petits et grands pourront découvrir les merveilles de la technologie selon la méthode «hands-on». Un kaléidoscope d'effets spéciaux et de représentations scéniques entraînera le visiteur dans l'univers futuriste de l'exploration subaquatique et spatiale du Canada, et cela, à bord d'un des plus beaux pavillons!

EXPO 86, avec sa mission thématique sur le Transport et les Communications, nous apprivoisera à la technogie d'aujourd'hui et de demain dans ces domaines qui, après tout, sont une partie importante de notre quotidien.

Les expositions internationales ne sont plus nombreuses. Plusieurs se souviennent de celle de Montréal en 1967. Pourtant, ce serait une erreur que de se rendre à Vancouver et d'y faire une comparaison. D'abord parce que l'une (Vancouver) est thématique et que l'autre ne l'était pas, mais surtout parce que Vancouver nous attend maintenant, cet été, avec ce qu'elle a de plus beau. Et c'est si beau...

Si vous n'attendiez qu'une excuse pour faire le voyage, elle est là et elle est bonne. Et puis, vous y découvrirez bien plus encore!

APF
Association de la presse francophone hors Québec

CAHIER NATIONAL SUR L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VANCOUVER

Supplément produit à 100000 exemplaires par l'Association de la presse francophone hors Québec et inséré dans les journaux suivants: Le Voilier/Le Point (29 avril); L'Eau Vive, Le Nord, Le Voyageur, Le Carillon, Bonjour chez-nous, Le Rempart, Le Madawaska, L'Aviron, Le Moniteur, Pro-Kent, Le Courrier, La Voix Acadienne (30 avril); Le journal de Cornwall (1er mai); Le Soleil de Colombie, Le Franco-Albertain, La Liberté, Le Gaboteur (2 mai), La Boite à Nouvelle (7 mai), Le Goût de Vivre (8 mai)

Monde en mouvement

32,000 pieds d'altitude. Harrison Ford vient tout juste de battre le vilain du film et l'écran d'Air Canada s'éteint. Par habitude, on ouvre la toile du hublot. Le soleil frappe.

par Claudette Paquin

Aveuglés quelques secondes, les yeux se baissent et découvrent un spectacle... que seul le vieux cliché «à couper le souffle» peut décrire. Nous survolons les Rocheuses, immuables et blanches, coupées de vallées et rivières. Un coup d'oeil vers l'arrière confirme que ce spectacle extérieur dure depuis quelque temps déjà.

Et voici Vancouver, nichée entre la mer et la montagne.

L'accueil est chaleureux. Les gens d'EXPO '86 sont fiers du site d'exposition, fiers de Vancouver qui célèbre cette année son centenaire. Ils sont là pour vendre EXPO '86 au petit groupe de journalistes bien sûr, mais il est évident qu'ils sont convaincus que ceux qui ne s'y rendront pas seront les perdants. Perdants de ne pas avoir visité une exposition internationale de marque et perdants de ne pas en avoir profité pour enfin connaître cette province lointaine.

Le site, en construction, laisse quand même entrevoir ce qu'il offrira cet été. A l'aide d'imagination et de maquettes, les blocs deviennent pavillons entourés d'arbres et terrasses de fleurs. Sous le thème «Transport et Communications», plus de 35 pays participent à cette exposition internationale; c'est d'ailleurs la première fois que les trois «grands» (U.R.S.S., États-Unis et Chine) participent ensemble. Leur tiendront compagnie les provinces canadiennes, certains états américains et plusieurs entreprises et associations du monde entier (IBM, Via, Kodak, Coca-Cola, Xerox, etc.) pour un total de plus de 80 pavillons auxquels s'ajouteront une série de comptoirs-restaurants internationaux.

Pendant 165 jours, soit du 2 mai au 13 août, les visiteurs pourront explorer les grandes aventures du monde sur le plan transport et communications. Les réalisations de l'humanité sur terre, sur mer et dans les airs seront honorées, depuis les grands voiliers jusqu'aux navettes spatiales; depuis Marconi jusqu'aux satellites. Pour les mordus du train, il y aura un rassemblement d'une douzaine de locomotives à vapeur et de wagons historiques à EXPOVAC.

Le pavillon de la Colombie-Britannique est, bien sûr, spectaculaire. Une promenade le long d'un chemin boisé y conduira les visiteurs. Le complexe de trois bâtiments est le plus grand des pavillons provinciaux et un héritage permanent d'EXPO '86. Sous un dais de verre d'un bleu-océan, plus de 10,000 personnes se rassembleront pour célébrer la Fête du Canada. Et durant la nuit, le pavillon de la Colombie-Britannique sera le coeur d'Expo La Nuit.

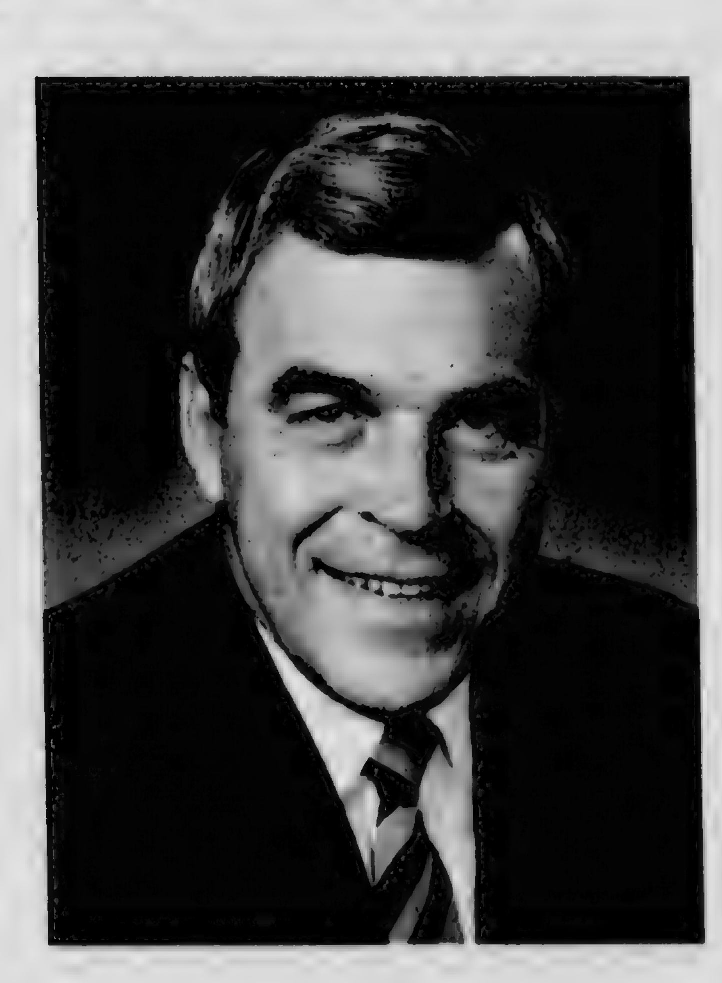
Le vaste pavillon de l'Ontario, fait en croissant emmènera ses invités en voyage imaginaire. Une visite aux chutes Niagara, une sortie dans l'espace où l'on pourra voir le «bras spatial canadien» en action et une promenade dans une forêt ontarienne vieille de 5000 ans sont à l'itinéraire.

L'Ontario

Le pavillon ontarien suit de près avec un investissement de plus de 22 millions. En forme d'arc de cercle, il surplombe une rivière et compte quatre étages où l'on retrouvera une salle de dégustation de vins et fromages, un restaurant, une salle de conférences commerciales, une bibliothèque, une salle éclairée d'où pendront les objets d'exposition, une chambre noire où l'on nous promet une féérie, etc. Il faut aussi mentionner qu'on projettera en salle de 750 places un film du même réalisateur qui avait produit le film d'Expo '67 «A place to stand». De plus, un amphithéâtre-jardin en demi-cercle permettra à 700 personnes de s'asseoir et de se reposer en assistant à des divertissements bien de chez nous, qui se dérouleront devant eux sur une scène circulaire.

Au fur et à mesure que les visiteurs passeront d'un étage à l'autre, ils verront se dérouler 5,000 ans d'histoire des transports et des communications en Ontario. La province s'attend à ce que 800,000 de ses résidents s'y rendent cet été.

Secrétariat d'État du Canada | Department of the Secretary of State of Canada



Message du secrétaire d'État du Canada

L'Exposition internationale de Vancouver nous donne à tous l'occasion de mettre en valeur l'ingéniosité humaine en matière de transport et de communication. Les Canadiens de langue et de culture françaises seront également de la fête pour marquer leur participation à l'avancement de ces deux grands domaines d'activité.

Pour les francophones hors Québec, que je salue ici de façon toute particulière, le transport et la communication sont des outils précieux et essentiels pour se regrouper, manifester leur dynamisme et affirmer leur volonté de s'épanouir au sein de la société canadienne.

Qui dit communication dit aussi compréhension et respect réciproques. C'est donc en poursuivant nos efforts communs avec toute l'ouverture d'esprit possible que nous arriverons à donner à la langue française la place qui lui revient dans la société canadienne.

À tous mes concitoyens et concitoyennes francophones hors Québec, je réitère ici les engagements que le gouvernement du Canada a pris en ce sens.

Benoît Bouchard

Canada

• Le Festival mondial du spectacle

Une composition constellée d'étoiles

Quand les lumières diminueront et que le premier silence d'attente descendra sur les théâtres de Vancouver, en mai 1986, le public verra les meilleurs artistes mondiaux sur scène. Plus de 250 représentations seront offertes au cours du Festival mondial EXPO 86 qui durera tout l'été; un programme riche et varié qui offrira quelque chose pour tout le monde.

Pour ceux qui aiment le ballet, les organisateurs du Festival ont signé une réussite de taille en engageant le légendaire Ballet Kirov d'URSS pour des représentations du 14 au 19 mai. L'alma mater pour de telles superstars du ballet que sont Nijinsky, Balachine, Nureyev, Makarova et Baryshnikov, le Kirov, fait sa première apparition en Amérique du Nord en plus de 20 ans.

Mais le programme de ballet ne s'arrête pas ici. Le Ballet Royal de Grande-Bretagne donnera des spectacles en juillet, alors que trois compagnies canadiennes, le Ballet National, le Ballet Royal de Winniles Grands Ballets Canadiens, seront sur scène en août pour un gala de ballet inoubliable.

La scène de la danse contemporaine sera bien représentée avec cinq compagnies canadiennes jouant des oeuvres nouvelles et exécutées sur commande en juillet. Et pour ceux dont le goût est plus exotique, il y a le programme de danse d'Indonésie en août, qui inclut une représentation de la Danse du Singe, jamais jouée jusqu'ici en dehors de Bali.

Pour les amateurs de musique, le programme du Festival offrira partout un vrai banquet sonore. L'orchestre de Philadelphie sera à l'Orpheum en mai, avec l'Orchestre symphonique de Vancouver jouant cinq représentations spéciales avec des vedettes acclamées de musique classique telles que la soprano de Nouvelle-Zélande Dame Kiri Te Kanawa et la mezzo-soprano anglaise Dame Janet Baker.

Carmen, la production de la Société de l'opéra de Vancouver, captivera les audiences du festival au théâtre Queen Elizabeth, tandis que le Festival mondial de batterie, affichant 100 des meilleurs percussionnistes de 40 nations, sera sûr de provoquer l'enthousiasme sur le site d'Expo.

Les mordus du théâtre seront fascinés par la richesse des spectacles innovateurs qui seront offerts. Parmi les nombreuses présentations canadiennes et internationales, *Lysistrata 86*, une nouvelle comédie musicale canadienne, sera exécutée sur commande, pour l'occasion, par le Vancouver Playhouse. Ce nouveau spectacle crée par le Lauréat auteur dramatique Sharon Pollock sera au théâtre Queen Elizabeth en juin et juillet.

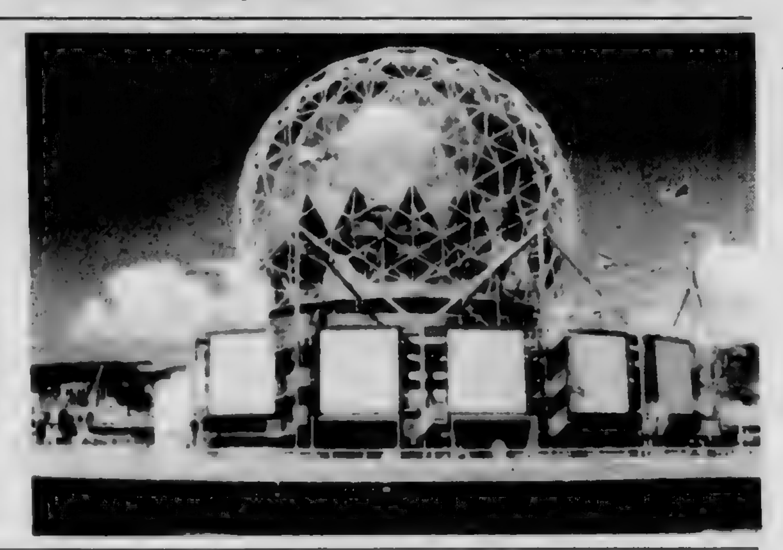
Une brochure complète du Festival mondial du spectacle est disponible en écrivant à: EXPO INFO, Case Postale 1800, Vancouver, Colombie-Britannique, Canada V6C 3A2. Ou appelez le: (604) 660-3976.



En voiture! Glissant sur une rampe placée à cinq mètres du sol, dix monorails parcoureront les 2,5 kilomètres du site d'Expo 86 toutes les 20 minutes, à la vitesse de 20 kilomètres à l'heure.

Qu'est-ce que le Centre Expo?

Le Centre Expo, ouvert depuis le 2 mai 1985 donne un avant-goût exceptionnel d'Expo 86. Il abrite deux cinémas, une exposition unique en son genre, des restaurants, des boutiques, un kiosque à musique et une éblouissante maquette du site d'Expo.



Faits saillants d'Expo 86

- **Cérémonie d'ouverture,** le 2 mai.
- **Demain commence aujourd'hui: Symposium III,** les 8 et 9 mai. Intervenant principal: Thor Heyerdahl.
- **Expo Vap/Steamexpo,** du 23 mai au 1er juin.
- **Airmada DC-3,** le 7 juin.
- **Salon international des voitures d'époque,** du 7 juin au 9 juillet.
- **Concours de conception de véhicules d'avant-garde,** du 11 au 18 juillet.
- **Rassemblement des Grands Voiliers,** du 25 au 31 juillet.
- **Foire aérienne 86,** du 4 au 10 août.
- **Rallye d'aviation international d'Abbotsford,** du 8 au 10 août.
- **Cérémonie de clôture,** le 13 octobre.

Conseils aux voyageurs

Qu'est-ce que EXPO 86?

Approuvée par le Bureau International des Expositions, l'Exposition internationale de 1986, EXPO 86, est une exposition de catégorie spéciale sur le thème du transport et des communications. Elle accueillera plus de 80 participants pendant ses 165 jours (5 mois et demi) d'existence.

Quelles sont les dates et les heures d'ouverture d'EXPO 86?

Du 2 mai au 13 octobre 1986, sept jours par semaine, de 10 heures à 22 heures. Expo La Nuit, un programme spécial en nocturne, fournira les divertissements après 22 heures.

Où se trouve EXPO 86?

Deux sites complémentaires constituent EXPO 86: le site principal, sur la rive nord de False Creek, et le Pavillon du Canada situé sur la Place du Canada sur le Burrard Inlet couvrent 70 hectares (173 acres). Expo est située au coeur de Vancouver.

Que comprend le prix d'entrée à Expo?

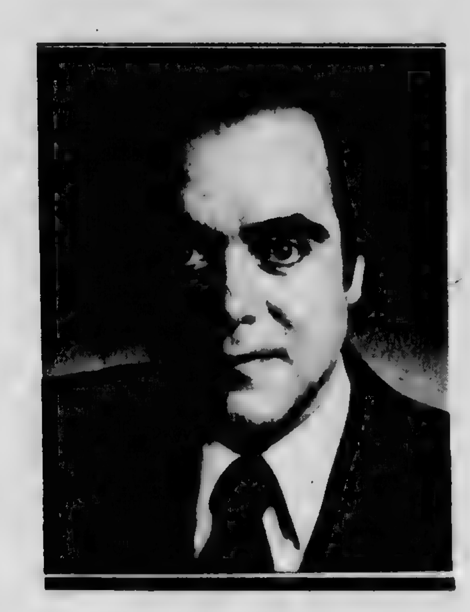
Le prix d'entrée comprend l'admission à plus de 80 pavillons, toutes les expositions y compris celle de *Ramsès II et son époque*, les Grands Voiliers, EXPOVAP, les démonstrations spécialisées et la plupart des divertissements sur le site. L'usage illimité du monorail, des deux téléphériques et des traversiers entre les sites est également compris, de même que le transport par le nouveau système de transport rapide entre le site de False Creek et le Pavillon du Canada sur le Burrard Inlet. Il y aura un coût supplémentaire pour les manèges, les billets pour le Festival Mondial et autres concerts de divertissement «de renom».

Où puis-je me loger?

Vancouver et ses environs offrent tous les genres d'hébergement, y compris les hôtels de luxe, les motels de style familial, les résidences comprenant chambre et petit déjeuner, les terrains de camping et les aires de stationnement pour les véhicules récréatifs. Contactez ResWest, C.P. 1138, Succursale A, Vancouver, C.-B. V6C 2T1, téléphone: (604) 662-3300, et faites toutes vos réservations pour un tarif nominal. Ou réservez vous-même, en utilisant le guide *Hébergement 1985*, disponible auprès de l'Office du tourisme de la C.-B., 1117 rue Wharf, Victoria, C.-B., Canada V8W 2Z2. Téléphone: (604) 387-1642 ou (604) 660-2300.

Y aura-t-il des visites organisées à EXPO 86?

Plusieurs organisateurs de voyages mettent sur pied des forfaits qui comprennent des visites à EXPO 86. Contactez votre agent de voyage local pour des informations complètes.



Chargé de promouvoir l'innovation technologique dans le domaine des communications et l'épanouissement des arts et de la culture canadienne au pays de même qu'à l'échelle internationale, le ministère des Communications du Canada a tenu à contribuer à la réalisation d'un vaste éventail d'activités qui se dérouleront à EXPO 86.

Une semaine des communications se tiendra du 7 au 13 septembre et permettra aux entreprises canadiennes d'exposer leurs nombreuses réalisations technologiques. À cette occasion, l'Exposition internationale sur les communications et l'informatique et la Conférence internationale sur les satellites et les fibres optiques mettront en valeur les réalisations les plus récentes des entreprises canadiennes.

Grâce à une campagne d'information du Ministère, les sociétés canadiennes de communications pourront profiter des possibilités de commercialisation qu'offre l'exposition.

Le volet technologique d'EXPO 86 sera enrichi par un déploiement culturel d'envergure. Au total, près de 9 000 spectacles témoigneront de la vitalité de notre culture. Avec sa silhouette de paquebot s'avançant dans la mer, le Pavillon du Canada sera le site de nombreuses manifestations culturelles. S'inscrivant dans la série «Le Canada présente», les spectacles permettront à plusieurs centaines d'artistes de toutes les régions du pays de témoigner de la richesse et de la diversité de la culture canadienne.

À titre de ministre des Communications, j'espère que tous ceux et celles qui se donnent rendez-vous à Vancouver conserveront un souvenir inoubliable d'EXPO 86.

Le ministre des Communications,

MARCEL MASSE

Canadä

Le Canada présente:

des fêtes culturelles hautes en couleur à l'occasion d'EXPO 86

Vancouver sera l'hôte d'EXPO 86 et, à cette occasion, le ministère des Communications apporte une contribution financière totale de 9,8 millions de dollars pour la réalisation de spectacles qui auront lieu sur le site de l'exposition, dans la ville de Vancouver et à la grandeur du pays.

Ces crédits permettront à des milliers d'artistes canadiens de se produire dans le cadre d'une série exceptionnelle de manifestations culturelles intitulée «Le Canada présente». Cette série forme le volet canadien du programme culturel d'EXPO 86, dont le gouvernement du Canada assure le financement.

Du 3 mai au 13 octobre 1986, alors que des millions de personnes visiteront Vancouver et EXPO 86, des milliers d'artistes feront découvrir la richesse de la culture canadienne.

SUR LA SCÈNE CULTURELLE DU PAVILLON DU CANADA

Construit sur une longue jetée qui s'avance dans l'anse Burrard, le Pavillon du Canada accueillera dans ses quatre salles de spectacle des artistes de toutes les régions du pays. Au total, 9 000 spectacles seront présentés pendant toute la durée d'EXPO 86. De nombreux artistes dont la réputation n'est plus à faire, notamment la contralto Maureen Forrester et la chanteuse de jazz Salome Bey, partageront l'affiche avec d'autres artistes d'une popularité grandissante, comme la violoniste Angèle Dubeau et le danseur-chorégraphe Michel Lemieux.

Ce déploiement culturel d'une envergure sans pareille a été rendu possible grâce à la subvention de 5,8 millions de dollars accordée par le gouvernement du Canada.

Parmi les quatre salles de spectacle du Pavillon du Canada, le studio-théâtre Amiga, pouvant accueillir 380 spectateurs, est celui qui exploite le mieux les toutes dernières innovations techniques. Les organisateurs pourront présenter jusqu'à neuf spectacles par jour dans cette salle, où des caméras télécommandées permettent de créer, sur six écrans, de fantastiques effets visuels des artistes en action: multiples images d'un seul personnage évoluant sur scène ou encore un ensemble de jazz plongé dans des images graphiques abstraites suggérées par sa musique.

Au nombre des artistes qui se produiront au studio-théâtre Amiga, mentionnons le pianiste-compositeur André Gagnon du Québec, le Vancouver Chamber Choir, les Famous People Players de l'Ontario et la troupe Arete Physical Comedy de l'Alberta.

Par ailleurs, la scène appelée Inner Stage, aménagée au centre de l'immense cafétéria de 850 places du Pavillon, accueillera dans la journée des artistes qui ne manqueront pas de plaire à toute la famille. En soirée, le Inner Stage se transformera en cabaret. Les visiteurs pourront se détendre devant un verre en savourant le génie comique du Québécois André-Philippe Gagnon ou la comédie bouffe du groupe Codco de Terre-Neuve.

À l'extérieur, sur la proue du Pavillon, un amphithéâtre de 300 places attend les visiteurs. Ce théâtre en plein air accueillera pendant six mois un festival pour enfants mis sur pied par les organisateurs du célèbre Festival pour enfants de Vancouver. Des spectacles de tous les coins du pays se dérouleront sur cette incomparable scène, comme ceux du Cirque du Soleil du Québec et du Théâtre Beyond Words de l'Ontario. En juillet, pendant trois semaines, l'amphithéâtre sera réservé au Festival du patrimoine canadien, organisé par le Secrétariat d'État.

Pendant toute la durée de l'exposition, les promenades longeant le Pavillon seront envahies par une cavalcade de boute-en-train jamais vue. Cette grande fête en plein air, appelée Tabootenay, permettra à une multitude de danseurs, de jongleurs et de bouffons de se produire aux côtés de comédiens montés sur des échasses, de magiciens prodigieux et de «promenautes» en costumes fantastiques qui personnifient le thème de l'exposition: les transports et les communications.

«LE CANADA PRÉSENTE» AU FESTIVAL MONDIAL

Le Festival mondial de la Banque Royale et d'EXPO 86 sera l'une des activités marquantes du programme culturel de l'exposition. En effet, les pays étrangers qui y participeront enverront quelques-uns de leurs plus prestigieux artistes. Pour sa part, le gouvernement fédéral a versé 1,5 million de dollars pour garantir la participation des meilleurs artistes canadiens de la scène à cette manifestation qui s'inscrit dans la série «Le Canada présente»; les fonds serviront à couvrir les frais de déplacement, à donner encore plus d'attrait aux spectacles actuels et à créer de nouvelles œuvres.

Parmi les groupes qui recevront une aide financière, mentionnons la Vancouver Opera Association, qui donnera *Carmen*, et la Vancouver Symphony Society, qui pourra accroître son répertoire en faisant appel à des artistes de grand renom telle Dame Kiri Te Kanawa. Cinq troupes de danse moderne de notre pays présenteront des œuvres nouvelles commandées par la conférence annuelle «Dance in Canada», qui, cette année, aura lieu au mois d'août. Le programme prévoit également un festival international de percussion qui mettra à l'honneur des compositions canadiennes. De plus, la Soirée de ballet mettra en vedette de nouvelles œuvres canadiennes présentées par les Grands Ballets canadiens, le Ballet national du Canada et le Royal Winnipeg Ballet. L'Orchestre symphonique de Montréal, de renommée internationale, présentera également un ensemble de pièces musicales.

Par ailleurs, signalons que le Festival de la pantomime Beaux Gestes a invité des mimes connus dans le monde entier à participer aux spectacles qu'il présentera et que le chorégraphe Jean-Pierre Perrault est en train d'organiser un spectacle de danse qui se déroulera sur la scène «Highway 86» (gigantesque installation érigée sur le terrain de l'exposition) avec le concours de danseurs des quatre coins du Canada.

DES TROUPES D'ARTISTES EN TOURNÉE

Les spectacles qui s'inscrivent dans le droit fil de la série «Le Canada présente» ne prendront pas l'affiche dans la seule ville de Vancouver. En effet, en vertu du Programme d'initiatives culturelles, le ministère des Communications du Canada affecte des crédits de l'ordre de 2 millions de dollars à des groupes culturels canadiens pour leur permettre d'effectuer des tournées dans tout le pays, avant ou après leurs représentations à Vancouver. Ces crédits permettront à quelque 47 groupes de se produire devant les auditoires de plusieurs régions du pays, donnant ainsi à un plus grand nombre de Canadiens un échantillon des spectacles de grande qualité qu'offrira EXPO 86.

Voici un échantillon des spectacles qui seront présentés:

— Le Théâtre Sans Fil de Montréal présentera sa nouvelle production du chef-d'œuvre de Tolkien, *Le Seigneur des anneaux*. Cette pièce met en scène plus de soixante personnages du monde imaginaire de Tolkien joués par des marionnettes géantes et entourés de musique en quadriphonie et d'effets visuels innovateurs.

— Le Carcajou, troupe de jeunes Montagnais de Sept-Îles au Québec, qui compte des chanteurs et des danseurs ainsi que des artisans, donnera des démonstrations de l'artisanat traditionnel montagnais. Avant de participer à EXPO 86, la troupe visitera les centres d'accueil autochtones de Thunder Bay et de Winnipeg.



THÉÂTRE SANS FIL, Le Hobbit, par J.R.R. Tolkien
Gandalf le magicien et Bilbo le Hobbit
Photographe: Luc Beaulieu



CENTRE DES ARTS DE LA CONFÉDÉRATION, Anne of Green Gables
Anne (Grace Finley) manifestant son aversion envers Gilbert (Brian Hill) qui vient de l'insulter sur la couleur de ses cheveux carotte. Photographe: Gord Johnston

— La troupe Arctic Show, composée de vingt-deux artistes-exécutants, présentera une rétrospective des arts autochtones de l'Arctique canadien. Au programme: un groupe de musique inuit «heavy metal» et des danseurs et des chanteurs traditionnels, qui se produiront à Yellowknife, à Edmonton et à EXPO 86.

— La Judith Marcuse Dance Company de la Colombie-Britannique, compagnie de danse contemporaine d'envergure internationale, se produira à Ottawa, à St. Catharines, à Waterloo et dans les Maritimes.

LES FÊTES DU CENTENAIRE DE VANCOUVER

Comme l'année 1986 marque le centenaire de la ville de Vancouver, le gouvernement du Canada a versé des subventions d'un montant total de 500 000 $, afin de permettre à des artistes et à des organisations à mission artistique et culturelle de Vancouver de participer aux fêtes du centenaire de la ville, qui se dérouleront tout au long de l'année. En tout, quelque 31 projets visant la création de nouvelles œuvres dans le domaine de la danse, du film et de la vidéo, de la musique, du théâtre, des arts visuels et de la création littéraire ont bénéficié d'une aide financière.

Gouvernement du Canada
Ministère des Communications
Government of Canada
Department of Communications

• Le film en IMAX au cinéma CN au Pavillon Canada

Frissons assurés

VANCOUVER (C.-B.) — Le film en relief entrera dans une nouvelle ère le 2 mai prochain lors de l'ouverture du Cinéma CN au Pavillon du Canada d'EXPO 86. Les oeuvres en trois dimensions présentées jusqu'ici pâlissent auprès de «Transitions», une production de 20 minutes commanditée par le Canadien National. Les palpitantes scènes du court métrage ont électrisé les personnes qui étaient invitées récemment à le visionner.

Colin Low travaille depuis deux ans à la réalisation de «Transitions». Le vétéran de l'Office national du film innove en combinant la projection en relief à la technique IMAX, procédé cinématographique révolutionnaire mis au point au Canada, pour projeter des images multidimensionnelles d'une luminosité et d'une netteté extraordinaires sur un écran de 15 m sur 21 m.

«C'est la technique la plus passionnante, mais aussi la plus difficile, avec laquelle j'ai jamais travaillé», dit M. Low. «Ce sera assurément l'attraction à ne pas manquer au Pavillon du Canada.»

Avec l'aide du CN, Colin Low et son équipe ont parcouru le Canada à la recherche de sujets dramatiques. Ils ont fixé sur la pellicule le ballet aérien des hélicoptères larguant d'énormes troncs d'arbres dans des lacs de la C.-B., le parachutage d'une ancienne locomotive à vapeur, la détermination des premiers Voyageurs canadiens et bien d'autres scènes qui épateront les spectateurs munis de verres polarisants spéciaux.

Le film plaira tout particulièrement aux enfants, mais les spectateurs de tous âges seront fascinés par les oursons dansant dans les airs, les feux d'artifice informatisés et cet oeuf qui vient se briser au-dessus de leurs genoux.

Le Cinéma CN occupe une place importante au Pavillon du Canada et l'installation permanente continuera d'émerveiller le public bien après la clôture d'EXPO 86.

Comment se rendre au site d'Expo 86

Expo 86 est facile d'accès, étant située entre deux des principales artères nord/sud de la ville — la rue Main à l'est et la rue Granville à l'ouest. L'autoroute transcanadienne passe à proximité. Deux stations du transport rapide conduisent directement sur les lieux. La ville de Vancouver est également desservie par un système d'autobus couvrant toute la ville.

Les terminus du chemin de fer interurbains et des autobus sont accessibles à pied à partir du site. L'aéroport international de Vancouver, à peine à 25 minutes du centre ville est accessible en bus ou en taxi.

Périodes spécialisées et manifestations spéciales

Comme on le sait, l'Exposition internationale de 1986 qui se déroulera à Vancouver (Colombie-Britannique) aura pour thème les transports et les communications. Afin de mieux mettre ce thème en valeur, EXPO 86 a mis sur pied un important programme, soit celui des «périodes spécialisées», visant à faire ressortir les différents moyens de transport et de communication utilisés aux quatre coins du monde. D'une durée variant entre cinq jours et deux semaines, selon l'envergure du système de transport ou de communication mis en valeur, chaque période illustrera un aspect particulier du thème général. Ces périodes offriront également la possibilité de présenter et de mettre en oeuvre les moyens de transport et de communication d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

L'un des objectifs du programme des périodes spécialisées est de permettre aux pays, provinces, territoires, états et sociétés participant à EXPO 86 d'approfondir leur contribution tout en retirant certains avantages économiques. Les périodes spécialisées ont également pour objectif de donner aux participants l'occasion de présenter ou de mettre à l'essai les pièces qui ne peuvent être exposées à l'intérieur des pavillons ou qui peuvent difficilement être présentées pendant toute la durée de l'Exposition, de regrouper les présentations de manière à intéresser les experts à EXPO 86 et, enfin, d'éclairer les visiteurs sur le thème de l'Exposition en rendant les présentations tout aussi intéressantes qu'édifiantes.

Les quatorze périodes spécialisées d'EXPO 86 seront les suivantes: transports et communications dans les régions polaires, du 5 au 11 mai; recherche et sauvetage, du 12 au 18 mai; camions et autocars, du 9 au 15 juin; transport urbain, du 16 au 30 juin; automobiles, du 6 au 19 juillet; communications et déplacements des personnes âgées et handicapées, du 20 au 25 juillet; marine marchande, du 21 au 31 juillet; aviation, du 1er au 10 août; l'énergie et les carburants: nouvelles solutions en matière de transport, du 8 au 17 août; véhicules récréatifs, du 18 au 24 août; véhicules mus par la force de l'homme, du 25 au 31 août; communications, du 7 au 13 septembre; richesses sous-marines et «off-shore», du 12 au 21 septembre; le rail moderne, du 29 septembre au 5 octobre.

• La Colombie-Britannique

Une splendeur jamais diminuée

Peu d'endroits dans le monde peuvent donner un sentiment de frontière comme la Colombie-Britannique. Bien que la touche cosmopolite de cette province de l'ouest ne puisse être oublié, cette région s'enorgueillit de posséder l'une des dernières grandes régions sauvages du monde.

À quelques minutes de route de Vancouver, site de l'Exposition internationale de 1986, on peut faire de la marche le long d'un sentier escarpé de montagne. En fait, si on voulait continuer plein nord le long des sommets enneigés de cette chaîne de montagnes côtière, il est tout à fait possible d'aller jusqu'au Pôle Nord sans rencontrer âme qui vive.

Sa magnitude pure et sa majesté ont réveillé l'enthousiasme des explorateurs courageux depuis que le capitaine George Vancouver navigua le long de ses côtes en 1792.

Aujourd'hui, on peut trouver des forêts primitives et des cours d'eau remplis de truites à courte distance des grandes villes. La vie sauvage est abondante et pas seulement dans les zones rurales. Le folklore local raconte qu'une joueuse de golf, dans une communauté près de Vancouver, a été sauvée d'un ours curieux par le pro de golf dans sa petite voiture de golf. Vous parlez d'un parcours difficile!

À porter au compte des nombreux mérites de la Colombie-Britannique se trouvent quelques-unes des régions les plus spectaculaires du monde quoique peu publicisées, permettant de faire du yachting. Au sein de ses eaux côtières protégées, vous rencontrerez une faune marine attirante, dont des orques, des otaries et des marsouins. Vous pouvez préparer votre canne à pêche pour cinq espèces de saumon — chum, chinook, sockeye, rose et coho. Et il est encore possible de découvrir votre propre plage privée, de ramasser des poignées de crabes ou de chercher des palourdes.

Les habitants de la Colombie-Britannique représentent une mosaïque vivante de peuples — une société avec toutes les nationalités qui, à l'exception des peuples autochtones, n'est vieille que de trois générations. Parmi les 2,6 millions d'habitants, trois-quarts résident dans les deux villes de l'extrémité sud-ouest de la province, le port de Vancouver sur le Pacifique, sur le continent, et la capitale provinciale de Victoria sur l'Île de Vancouver.

Vancouver se prépare à accueillir des millions de visiteurs à EXPO 86, la plus grande réunion internationale y ayant jamais été organisée, et le reste de la province s'y prépare aussi. Dans près de 100 villages, cités, villes et districts, des programmes sont en oeuvre pour assurer que la Colombie-Britannique sera la destination de vacances numéro 1 en 1986. Ce n'est pas en demander particulièrement trop à cette province dont la devise est: *«Splendor Sine Occasu — Une splendeur jamais diminuée».*



Vue aérienne du centre-ville de Vancouver et du site d'Expo 86 le long de la côte nord de False Creek.

Le pavillon de VIA à Expo 86 ranime 150 ans de rail voyageurs

LE Canada et le train sont unis par une longue et romantique histoire d'amour. Qui peut rester insensible au hululement d'un sifflet de locomotive ou au joyeux vacarme d'un tortillard bondé de voyageurs? Le chemin de fer est le trait d'union humain et géographique de ce vaste pays, qu'il a ouvert d'une côte à l'autre il y a un siècle. VIA Rail, la société de transport ferroviaire des voyageurs au Canada, célèbre cette épopée du rail dans un pavillon spécial de l'EXPO 86.

La gare VIA se trouve juste en face de l'entrée principale d'Expo 86. Douze mille pieds carrés de superficie ont été réservés à une rétrospective du chemin de fer canadien depuis 1836. Cette année-là, un train a parcouru les 23 kilomètres séparant Laprairie de Saint-Jean-sur-Richelieu, au Québec.

Les visiteurs revivront les moments palpitants de cette historique journée d'il y a 150 ans; ils suivront la construction de notre réseau ferroviaire jusqu'à aujourd'hui, et pourront même jeter un coup d'oeil sur les trains de l'an 2000. La gare est desservie par les transports en commun. Le pavillon (entrée libre) est ouvert tous les jours de 10h à 22h.

Mimes et guides

La troupe vancouvéroise Axis Mime Theatre attend les visiteurs! Sous la conduite d'un mime, chaque groupe revivra l'aventure des chemins de fer dans ce pays. Musique, fonds sonores, éclairages spéciaux, costumes d'époque contribueront à ranimer le passé, pour plonger dans l'action et ressusciter l'un des grand éléments de l'histoire canadienne.

Une réplique grandeur nature de la locomotive Dorchester — l'héroïne de ce premier voyage ferroviaire en 1836 — sera exposée dans la gare VIA. Le modèle, construit dans les années 1930 par les apprentis du Canadien National, a été transporté au grand complet du musée québécois de Lachine pour être présenté à Vancouver pendant l'EXPO 86. (Ce fameux voyage inaugural, il y a 150 ans, n'a pas été une partie de plaisir, soit dit en passant. Au grand désespoir des responsable de la Champlain and Saint Lawrence Rail Road, la Dorchester ne pouvait tirer que deux wagons à la fois. Le reste du convoi dut être remorqué par des chevaux sur les 23 kilomètres du parcours!)

L'âge d'or du rail

La période 1914 – 1945 marque l'âge d'or du chemin de fer canadien. Par une étrange ironie de l'histoire, les deux guerres mondiales ont provoqué un essor sans précédent des voyages ferroviaires, grâce à l'afflux des troupes rejoignant leur port d'embarquement ou revenant des combats. L'intérieur d'un wagon de cette époque a été reconstitué spécialement pour l'exposition de VIA. Les trains de jadis, avec leur douches, salons de beauté, salons de thé et électrophones, étaient très confortables...

Il y a aussi le "Train des millionnaires" stationné au nord de la gare. Le Trans-Canada Limitée, train de grand luxe du Canadien Pacifique construit en 1929 et méticuleusement restauré, voiture-restaurant et bar-solarium compris, sera présenté du 2 mai au 13 octobre grâce à l'obligeance du Musée ferroviaire de Cranbrook. Ce somptueux témoin des fastes d'antan accueillera les invités des diners, déjeuners et réceptions de gala pendant l'EXPO 86.

Pourquoi ne pas essayer le mini-train? Il y en aura deux juste au nord de la gare VIA pendant l'EXPO 86. D'adorables petits wagons tirés par une locomotive de style 1860 feront confortablement passer en revue les locomotives grandeur nature de l'exposition. Pour le plaisir des enfants, il faut prendre le mini-train. Les billets sont vendus au kiosque-gare miniature proche de la gare VIA. Des retraités des chemins de fer conduisent les locomotives.

Il ne faut surtout pas oublier de visiter les deux kiosques de VIA, dans la gare et près de la voie du mini-train. Il y aura toutes sortes de souvenirs pour les enfants de 1 à 99 ans: épingles, tasses, casquettes de mécaniciens, T-shirts, sifflets de train en cèdre de la Colombie-Britannique...

Le Café de la Gare borde l'entrée principale de la gare VIA. Le cadre d'époque de ce restaurant en plein air rappelle le thème historique de l'exposition VIA; les attrayants meubles de jardin disposés sous un grand dais invitent au farniente. Tout comme l'exposition VIA, le restaurant est ouvert de 10h à 22h tous les jours.

Le 21 juillet sera spécial

Le 21 juillet renfermera une foule de bonnes surprises: ce jour a en effet été déclaré Journée nationale du rail voyageurs et VIA célébrera l'événement avec éclat.


Venez revivre les grands moments de l'histoire du chemin de fer!
VIA Rail Canada Inc.
1836
1986
L'EXPOSITION de VIA se trouve à la gare de Vancouver, juste en face de l'entrée principale d'EXPO 86. Le pavillon (entrée libre) est ouvert tous les jours de 10 h à 22 h. Sous la conduite d'un mime, vous serez plongés dans l'aventure des chemins de fer canadiens. Venez voir une réplique grandeur nature de la locomotive Dorchester – l'héroïne du premier voyage ferroviaire en 1836. N'oubliez pas de monter à bord du "Train du millionnaire", train de grand luxe construit en 1929 et restauré par le Musée ferroviaire de Cranbrooke. Pourquoi ne pas faire un tour en mini-train tiré par une locomotive de style 1860? Visitez le train le plus moderne au Canada – le LRC. Ou encore, rendez-vous tout simplement au Café de la Gare pour souffler un peu. Mais, assurez-vous de revivre une partie de notre histoire avec VIA Rail Canada.
VIA
Le réseau canadien de trains voyageurs